

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Kasdi Merbah Ouargla
Faculté des Lettres et Langues
Département de Lettres et Langue Française



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master
Option : Sciences du langage

Titre

**Étude des stratégies argumentatives
dans le discours politique et le
discours littéraire**

*Exemple d'étude: Les entretiens de Yasmina Khadra ;
L'Homme Politicien/ l'Homme de Lettres*



Présenté et soutenu publiquement par

Nadjet BERIALA

Directeur de mémoire

Dr. Hafida KASMI

Jury

Sabrina NASROUCHE	UKM, Kasdi Merbah Ouargla	Président
Hafida KASMI	UKM, Kasdi Merbah Ouargla	Rapporteur
Benaoumeur KHELFAOUI	UKM, Kasdi Merbah Ouargla	Examinateur

Année universitaire : 2019-2020

**Étude des stratégies argumentatives
dans le discours politique et le
discours littéraire**

*Exemple d'étude: Les entretiens de Yasmina Khadra ;
L'Homme Politicien/ l'Homme de Lettres*

Mémoire présenté et soutenu publiquement par
Nadjet BERIALA



Dédicace

Je dédie ce modeste travail:

d'abord à mes parents, les perles de mes yeux,

Je le dédie encore aux meilleurs frères du monde:

A/elhafid; A/elouaheb; Ahmed et Khaled.

Et à mes chères sœurs: Ouassila; Yasmina; Warda; Thouria et Zineb.

À l'âme de ma grand-mère.

À mes belles-sœurs: Meriem; Dalal et Zahra.

À tous mes neveux et mes nièces.

À mes amis proches:

Kaouther; Leila; Hanaa; Djihad; Rabab et Siyef.

À mes amis de l'Académie « ASCA ».

Et à tous qui m'ont aidé de près ou de loin.



Remerciements

Tout d'abord,

je remercie ALLAH qui m'a donné

la force et le courage pour terminer ce travail.

J'exprime ma gratitude à ma directrice de recherche Mme KASMI Hafida

qui a accepté de diriger ce travail, je la remercie infiniment pour ses

orientations, sa patience, ses conseils et son

temps qu'elle a consacré afin de

réaliser cette étude.

J'exprime ma reconnaissance

aux membres du jury qui acceptent d'évaluer ce modeste travail.

J'adresse mes remerciements aussi à tous les enseignants du département

de Français à Ouargla, surtout à Mme HARKAT Sabah

pour son soutien moral.



Table des matières

Dédicace	
Remerciements	
Introduction	8
Section I : Considérations théoriques	12
Introduction	13
I. 1 L’analyse du discours	13
I.1.1 Soubassement et définitions.	13
I.1.2 Les caractéristiques du discours.....	15
I.1.3 Le discours politique VS Le discours littéraire.....	15
I.1.4 L’interaction.....	18
I.1.4.1 Les types d’interaction.....	18
I.2 L’analyse argumentative	19
I.2.1 Soubassement et définitions.....	19
I.2.2 Les types d’argument.....	21
I.2.3 Les stratégies argumentatives	21
I.3 L’Ethos (l’image de soi d’un orateur)	22
I.3.1 L’Ethos dans l’analyse du discours.....	22
I.3.2 L’Ethos dans l’analyse argumentative.....	22
Section II : Étude des stratégies argumentatives dans les entretiens politiques et littéraires de Yasmina Khadra	24
Introduction	25
II.1 Présentation du corpus	25
II.1.1 L’écrivain Yasmina Khadra.....	25

II.1.2 Les entretiens politiques.....	26
II.1.3 Les entretiens littéraires.....	27
II. 2 Les stratégies argumentatives dans les entretiens politiques de Yasmina Khadra...	28
II.2.1 Les stratégies de convaincre.....	28
II.2.2 Les stratégies de persuader.....	36
II.2.3 Analyse quantitative.....	51
II.2.4 Synthèse partielle.....	53
II.3 Les stratégies argumentatives dans les entretiens littéraires de Yasmina Khadra...	54
II.3.1 Les stratégies de convaincre.....	54
II.3.2 Les stratégies de persuader	56
II.3.3 Analyse quantitative.....	71
II.3.4 Synthèse partielle.....	73
Conclusion	74
Références bibliographiques.....	77
Annexes
Résumés



Introduction

La communauté humaine est relationnelle parce qu'elle est basée sur l'échange entre les individus. Cet échange qui assure l'interaction entre les différents partenaires, à travers l'articulation des énoncés, sert à transmettre et à partager les idées et les pensées en présence des paramètres déterminés, comme l'indiquent les écrivains dans le Dictionnaire de Critique Littéraire :

L'énoncé est un propos tenu par un locuteur, [...] Tout énoncé suppose un ancrage pragmatique: il est en effet prononcé par un sujet linguistique qui dit je, dans un endroit donné, qu'il désigne par ici, et dans un moment particulier, qu'il désigne par maintenant. Ces trois facteurs, le sujet parlant et les circonstances spatio-temporelles de la parole, constituent les paramètres de l'énonciation, la deixis [...] ¹

Cela désigne que le terme énoncé est la parole d'un locuteur, ce dernier peut être substitué par le pronom je, dans un lieu déterminé et à un moment donné. Ces trois éléments sont les paramètres même de l'énonciation.

Par ailleurs, le locuteur tente de convaincre ou de persuader l'interlocuteur par le biais des stratégies argumentatives dans l'argumentation; celle-ci est définie dans le Dictionnaire de Critique Littéraire comme l'ensemble des : «*Techniques qui permettent de proposer à autrui des valeurs auxquelles on croit (ou feint de croire) afin d'entraîner une adhésion pouvant conduire à des actions nouvelles ou tout au moins à des changements d'attitudes, de jugements ou de sentiments. [...]*» ²

Pour exercer une influence sur autrui, le locuteur construit à travers ses énoncés une image de soi propre et spécifique à lui, appelée ethos en rhétorique. Cette notion a été réadaptée dans le domaine des sciences du langage par le linguiste français Dominique Maingueneau.

De même, chaque orateur présente son «*ethos auctorial*»³ à travers son discours. Ce dernier est défini dans le Dictionnaire de Linguistique et des Sciences du Langage comme suivant : «*Dans son acception linguistique moderne, le terme de discours désigne tout énoncé supérieur à la phrase, considéré de point de vue des règles d'enchaînement des suites de phrases.*»⁴

Le discours dépend du contexte de sa réalisation (politique, littéraire, juridique...). Pour construire un ou plusieurs ethos, l'orateur peut soutenir, réfuter ou discuter une opinion en utilisant des stratégies argumentatives (convaincre, persuader et délibérer) dans ces différents discours.

¹ GARDES TAMINE Joëlle, HUBERT Marie-Claude, *Dictionnaire de critique littéraire*, Paris, Armand Colin, 2011, p. 79.

² *Ibid.*, p.16.

³ Ethos auctorial : est l'image de soi qu'un orateur présente à travers un discours spécifique.

⁴ DUBOI Jean et al, *Le Dictionnaire de Linguistique et des Sciences du Langage*, Paris, Larousse, 2012, p. 150.

Malgré la spécificité de l'image de soi construite par l'orateur, il y a des écrivains qui présentent des différents ethoses à travers leurs discours politiques et littéraires en employant des diverses stratégies argumentatives tels que : André Malraux, Victor Hugo et Yasmina Khadra. Ce dernier nous a mené à poser la problématique suivante :

Comment les stratégies argumentatives se manifestent-elles dans les discours politiques et littéraires du même écrivain?

Pour répondre à cette question, et afin d'orienter notre recherche, nous proposons ces deux hypothèses:

1. *Les discours politiques comportent des stratégies argumentatives qui se manifestent à travers :*

- *Des techniques persuasives qui s'appuient sur les figures argumentatives et le vocabulaire émotionnel qui exprime la sensibilité personnelle de l'écrivain ... etc.*

- *Des arguments raisonnables avec des preuves logiques en s'appuyant parfois sur des référents historiques.*

2. *Les discours littéraires comportent des stratégies argumentatives qui se manifestent seulement à travers des procédés persuasifs sans l'intégration des arguments raisonnables.*

Pour ce faire, et dans le but de traiter le thème en question, notre choix s'est porté sur les entretiens politiques et littéraires de l'écrivain Yasmina Khadra (tantôt l'Homme Politique/ tantôt l'Homme de Lettres), cela a été conduit par la curiosité intellectuelle pour découvrir l'ethos, détecter la double image de l'écrivain à travers ces discours dans différents contextes voire même repérer les stratégies argumentatives que le romancier avait employées.

En effet et dans l'intention d'étudier l'ethos auctorial, à travers l'argumentation dans les discours politiques et littéraire, nous précisons cette étude sur les énoncés de l'écrivain Yasmina Khadra, dans ses entretiens politiques: *La paix ça se paie, Le peuple peut changer les choses, La lutte des Algériens m'emplit de fierté.*

Et dans ses entretiens littéraires: *Je suis né pour écrire, La littérature n'est qu'un miroir, S'il m'arrive encore de tenir debout ; c'est parce qu'enfant je n'ai pas appris à me mettre à genoux.*

Notre corpus regroupe un nombre de stratégies argumentatives que nous jugeons intéressantes pour compléter la présente étude.

Pour mener à bien cette recherche, nous adopterons une approche méthodologique, celle de l'analyse du discours, qui sera utilisée pour analyser notre corpus. Elle fait partie de la linguistique et consiste à observer et à analyser les phénomènes discursifs et l'usage de la langue en contexte et en situation de communication.

Le présent travail sera subdivisé en deux sections :

- La première sera intitulée « considérations théoriques », est la partie dite théorique, dans laquelle nous définirons les concepts clés qui sont relatifs à notre thème de recherche.

- La deuxième portera le titre de « étude des stratégies argumentatives dans les entretiens politiques et littéraires de Yasmina Khadra », dans laquelle nous présenterons en premier lieu l'écrivain Yasmina Khadra et ses six entretiens politiques et littéraires. En outre, nous entamerons la phase d'analyse des six entretiens pour déceler les diverses stratégies argumentatives utilisées par l'écrivain. Puis, nous dresserons le bilan d'une étude quantitative pour voir les pourcentages d'emploi de ces stratégies argumentatives.

Notre étude sera terminée par une conclusion, où nous récapitulerons les résultats de cette recherche.



Section I.

Considérations théoriques

Introduction

Dans la présente section qui a pour intitulé : Considérations théoriques, nous mettrons l'accent sur les stratégies argumentatives utilisées dans les deux discours : politique et littéraire.

Pour ce faire, il est nécessaire de présenter les concepts fondamentaux qui sont relatifs à notre étude.

Nous exposerons en premier lieu le domaine de notre recherche (l'analyse du discours) et son objet d'étude (le discours), et nous définirons les deux types : le discours politique et le discours littéraire.

Nous nous intéresserons en second lieu à la théorie de l'analyse argumentative, objet de notre recherche, où nous définirons les stratégies argumentatives utilisées par le locuteur et son ethos, construites dans ses discours. Ces éléments élucident davantage l'analyse des entretiens.

I.1 L'analyse du discours

I.1.1 Soubassement et définitions :

Charaudeau définit l'analyse du discours comme:

Récente discipline est née dans les années soixante, elle prend une place importante dans le domaine des sciences humaines et sociales. Son objet, le « discours », n'est rien d'autre que le langage lui-même, considéré comme activité en contexte, construisant du sens et du lien social. Cette discipline carrefour s'est imposée progressivement. En commençant par les chercheurs qui traitent le langage sous ses divers aspects : en tant qu'un outil d'influence dans la communication, de fondement ou l'ensemble des principes de croyance et de création de la personnalité.⁵

Dans le Dictionnaire de Linguistique et des Sciences du Langage, Jean Dubois et les autres écrivains définissent l'analyse du discours comme :

La partie de la linguistique qui détermine les règles commandant la production des suites de phrases structurées. L'analyse de discours, ou l'analyse d'énoncé, trouve son origine dans la distinction faite par F. de Saussure entre la langue et la parole. [...]. L'analyse de discours dans l'école française a pour objets essentiels la relation du sujet parlant au processus de production des phrases (énonciation) ou la relation du discours au groupe social à qui il est destiné (sociolinguistique). [...] L'analyse de discours proprement linguistique se fonde sur des opérations de réduction de phrases et sur certains concepts de la grammaire transformationnelle. [...] ⁶

⁵ CHARAUDEAU Patrick, « Dictionnaire d'analyse du discours », in *Le site de Patrick Charaudeau*, <http://www.patrick-charaudeau.com/Dictionnaire-d-analyse-du-discours.html>, page consultée le 20 décembre 2019.

⁶ DUBOI Jean et al, *Le Dictionnaire de Linguistique et des Sciences du Langage*, Paris, Larousse, 2012, p. 34-35.

D'après cette perspective, on comprend que l'analyse du discours fait partie de la linguistique, elle sert à élaborer des normes précises pour régir la production du discours. L'origine de cette analyse est issue de la distinction faite par le linguiste suisse F. de Saussure, entre la langue et la parole.

Dans l'école française, l'objet de l'analyse du discours est d'étudier la relation entre le locuteur et la technique utilisée par lui pour produire ses énoncés dans une situation d'énonciation, ou la relation de ce discours avec l'interlocuteur.

En linguistique, l'analyse du discours s'appuie sur un ensemble de règles grammaticales appliquées sur les phrases pour les transformer ou les équivaloir.

La notion de discours a été définie de manière différente par des divers linguistes, et comme nous l'avons cité au-dessus, Jean DUBOIS définit le discours comme un énoncé supérieur à la phrase, qui est articulé par un orateur selon des normes précises.

Selon le linguiste français Emile Benveniste, le discours est : « *Toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière.* »⁷. Donc, ici le discours est la présence de deux partenaires (l'un qui parle, et l'autre qui reçoit la parole) dans une situation d'énonciation, où le locuteur utilise des manières dans le but d'influencer son auditeur.

Dominique Maingueneau relève maintes définitions⁸ dont voici quelques-unes :

Discours 1 : « Variante de la parole saussurienne ». Dans cette définition, il identifie le discours en tant qu'une concrétisation et l'usage de la langue par l'individu dans un contexte déterminé.

Discours 2 : « Unité de dimension supérieur à la phrase, énoncé, message ». Le linguiste présente le discours comme une unité qui possède des caractéristiques et des mesures supérieures à la phrase, énoncé et message.

Discours 3 : « Unité transphrastique intégrée à l'analyse linguistique, qui étudie les règles liant les unes aux autres, les phrases qui la composent ». On comprend à travers cette définition, que le discours est l'ensemble des phrases, il fait partie de l'analyse linguistique, qui s'intéresse à étudier ces phrases et les liens établis entre elles.

Discours 4 : en France essentiellement, on oppose énoncé et discours :

« L'énoncé, c'est la suite des phrases émises entre deux blancs sémantiques, deux arrêts de la communication, le discours, c'est l'énoncé considéré du point de vue mécanisme discursif qui le conditionne. [...] »

⁷ BENVENISTE, cité par COBBY Franck, « La notion de discours », in *Analyse du discours.com*, <http://www.analyse-du-discours.com/la-notion-de-discours>, page consultée le 20 décembre 2019.

⁸ MAINGUENEAU, cité par FARID Georges, « Quelques définitions du discours » in *Dialangue*, vol. 3, Bulletin de linguistique, 1992, p. 42.

En outre, Maingueneau distingue entre l'énoncé et le discours, en considérant le premier comme un ensemble des phrases prononcées entre les deux pôles de communication (le locuteur et son interlocuteur), tandis que le discours est tout un énoncé articulé pour discuter un avis ou une opinion.

Dans un passé encore récent, le mot discours ne désignait qu'une production orale. Mais aujourd'hui, il réfère aussi au texte écrit ; il renvoie aux énoncés oraux et écrits.⁹

I.1.2 Les caractéristiques du discours :¹⁰

La notion de discours est utilisée fréquemment dans les sciences du langage, Maingueneau décrit un nombre des traits essentiels qui caractérisent cette notion:

- **Le discours est une organisation transphrastique (au-delà de la phrase) :** le discours possède une structure d'un autre niveau que celui de la phrase, il est régi par des règles de production des énoncés (le contexte déterminé, la longueur d'énoncé, etc.).
- **Le discours est orienté :** il est destiné à autrui, et il vise à changer son avis.
- **Le discours est une forme d'action :** le locuteur cherche par son discours une réaction de la part de l'interlocuteur, il a pour but de modifier une situation ciblée.
- **Le discours est interactif :** le sujet parlant exerce une influence sur le destinataire, par conséquence ce dernier peut changer son attitude.
- **Le discours est contextualisé :** on ne peut pas déterminer le sens des énoncés hors contexte. De plus, le discours contribue à définir son contexte qu'il peut modifier en cours d'énonciation.
- **Le discours est pris en charge par un sujet :** le discours est assumé par un sujet parlant (énonciateur, locuteur, orateur), qui produit des énoncés dans une situation d'énonciation.
- **Le discours est régi par des normes :** chaque acte de langage est régi par des normes particulières qui justifient sa présentation, plus principalement, "tout acte d'énonciation ne peut se poser sans justifier d'une manière ou d'une autre son droit à se présenter tel qu'il se présente".
- **Le discours est pris dans un interdiscours :** chaque discours s'inscrit dans un genre. Il prend un sens par rapport à un autre.

I.1.3 Le discours politique VS Le discours littéraire

Pour le linguiste Patrick Charaudeau : *« il n'existe pas un discours politique en soi, mais c'est la situation de communication qui le rend politique (...) Ainsi, tout énoncé, aussi innocent soit-il, peut avoir un sens politique dès lors que la situation le*

⁹ METZGER Jean-Paul, *Le discours*, London, Iste éditions, 2019, p.35.

¹⁰ MAINGUENEAU Dominique, *Le discours littéraire Paratopie et scène d'énonciation*, Paris, Armand colin, 2004, p. 32-33

justifie.»¹¹. On comprend que tout discours s'inscrit dans un cadre actionnel, parce que le linguiste lie le sens d'un discours politique et la signification des énoncés articulés, à la nature de la situation de communication, qui lui donne une valeur politique.

Le discours politique est une pratique sociale qui permet aux idées et aux opinions de circuler dans un espace public où se confrontent divers acteurs qui doivent respecter certaines règles du dispositif de communication.

En outre, le discours politique est également animé par le désir et le besoin d'influencer l'autre. Instance politique et instance citoyenne se trouvent donc placées dans un face-à-face de rapports de force qui les conduit à user, au nom de la souveraineté démocratique, de stratégies discursives de persuasion.¹²

Par ailleurs, le concept de discours littéraire est apparu dans les années 1990 par le linguiste français Dominique Maingueneau dans le cadre du développement de l'analyse du discours –notamment dans *Pragmatique pour le discours littéraire–*. Dans son ouvrage qui s'intitule : *Le discours littéraire Paratopie et Scène d'Énonciation*, Maingueneau déclare que le discours littéraire entend de : « concentrer [son] attention sur les conditions de la communication littéraire et sur l'inscription sociohistorique des œuvres. »¹³

En d'autres termes, le linguiste cerne la tâche principale du discours littéraire en se concentrant sur les circonstances de la scène d'énonciation dans un contexte littéraire, et aussi la rédaction sociohistorique des travaux littéraires.

L'avis de Dominique Maingueneau est marqué dans la tradition qui qualifie le phénomène littéraire comme un événement d'énonciation. La notion du discours littéraire est substituée par l'énonciation littéraire, qui considère la littérature comme un thème traité dans un échange régulier avec les autres formes de discours qui font partie d'une société. Dans le même cadre épistémologique, les textes littéraires sont toujours attachés à ceux qui ne le sont pas, donc ils appartiennent à une production générale, qui est changeable durant l'histoire, elle

¹¹ CHARAUDEAU, cité par ALSAFAR Ali, Ethos discursif et construction des rapports intersubjectifs dans les professions de foi des élections présidentielles françaises de 2007 et de 2012, Thèse de doctorat, Université Paul Valéry - Montpellier III, 2014, p. 75.

¹² CHARAUDEAU Patrick, « Le discours politique. Les masques du pouvoir », in *Le site de Patrick Charaudeau*, <http://www.patrick-charaudeau.com/Le-discours-politique-Les-masques.html> , page consultée le 24 décembre 2019.

¹³ MAINGUENEAU, cité par LORENT Fanny, « Discours littéraire », in *ressources sociales sur le littéraire et le social*, <http://ressources-socius.info/index.php/lexique/21-lexique/198-discours-litteraire> , page consultée le 30 décembre 2019.

s'appuie sur l'échange verbale entre les individus d'une société donnée et à un moment déterminé.

Selon Maingueneau, le discours littéraire, comme tout discours constituant est : *« pris dans une relation conflictuelle avec les autres [discours] et mobilise des communautés discursives spécifiques, qui gèrent l'inscription de ses énoncés dans une mémoire. »*¹⁴

Dominique Maingueneau fait ses efforts pour trouver le bon sens de la notion (discours littéraire), mais il rencontre des problèmes au niveau de ses contours qui empêchent de cerner l'exacte compréhension de cette notion.

Mais c'est jusqu'au XIX^e siècle que la littérature a pris son véritable autonomisation qui lui permet de définir le discours littéraire, comme l'indique la citation suivante :

D'un côté, il désigne dans notre société un véritable type de discours, lié à un statut pragmatique relativement bien caractérisé ; d'un autre côté, c'est une étiquette qui ne désigne pas une unité stable, mais permet de regrouper un ensemble de phénomènes appartenant à des époques et des sociétés très diverses.¹⁵

En d'autres termes, le discours littéraire est considéré comme un type de discours qui a une relation avec l'acte de production des énoncés, il est aussi l'appellation qui ne désigne pas un caractère fixe, mais qui peut regrouper plusieurs aspects qui n'ont pas le même cadre spatio-temporel.

Dominique Maingueneau propose une distinction entre ces deux notions : le discours littéraire et la discursivité littéraire, donc il considère la première en tant qu'un concept à sens large qui s'adapte au système de la littérature moderne, qui est partiellement indépendant. Tandis que la deuxième notion désigne le résultat de la production littéraire comme l'espace qui permet d'exercer les différents discours.¹⁶

Comme nous l'avons mentionné plus haut, le discours quel que soit son genre est tributaire d'un « contexte ». Cette notion a été définie par Jean Dubois comme :

L'ensemble des conditions naturelles sociales et culturelles dans lesquelles se situe un énoncé, un discours. Ce sont les données communes à l'émetteur et au récepteur sur la situation culturelle et psychologique, les expériences et les connaissances de chacun des deux.¹⁷

¹⁴ Ibid.

¹⁵ Ibid.

¹⁶ LORENT Fanny, « Discours littéraire », in *ressources sociales sur le littéraire et le social*, <http://ressources-socius.info/index.php/lexique/21-lexique/198-discours-litteraire>, page consultée le 30 décembre 2019.

¹⁷ DUBOIS Jean et al, *Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 2012, p. 116.

Dans ce sens, le contexte est considéré comme le bagage commun –connaissances et savoirs- entre le destinataire et le destinataire, sur un sujet donné, et qui permettent au destinataire de produire un message et au destinataire de décoder ce message, donc de fonder une situation d'énonciation ou de communication.

I.1.4 L'interaction :

Cette notion est formée par le rapprochement des deux mots : « inter » et « action », dans son étymologie, l'interaction désigne toute action réciproque entre deux éléments.

Le sociologue américain Erving Goffman considère l'interaction comme :

*« face-à-face, c'est-à-dire les situations où deux personnes sont physiquement en présence l'une de l'autre. »*¹⁸. D'après cette définition du terme d'interaction, la présence physique de deux parties dans la situation de communication est nécessaire pour que l'interaction existe.

Dans le champ des relations humaines, cette notion est définie par les deux professeurs de psychologie sociale, Edmond Marc et Dominique Picard comme une : *« relation interpersonnelle entre deux individus au moins par laquelle les comportements de ces individus sont soumis à une influence réciproque, chaque individu modifiant son comportement en fonction de réaction de l'autre. »*¹⁹. On comprend que l'interaction est un lien entre deux partenaires dans une situation de communication, où chacun d'eux exerce sur l'autre une influence équivalente à celle qu'elle en reçoit, cela peut provoquer un changement des attitudes et des comportements de ces partenaires.

I.1.4.1 Les types d'interaction :

L'analyse de discours sert à faire des études sur des supports écrits, mais aujourd'hui, les chercheurs s'intéressent aussi aux échanges oraux, comme l'entretien.

L'entretien est une situation de communication orale, l'un est l'enquêteur et l'autre est l'enquêté (plus rarement un groupe).

Les données recueillies sont essentiellement des opinions, des motivations c'est-à-dire des informations qualitatives.

¹⁸ GOFFMAN, cité par BONICCO Céline, « Goffman et l'ordre de l'interaction : un exemple de sociologie compréhensive », in *philonsorbonne*, https://journals.openedition.org/philonsorbonne/102?fbclid=IwAR0jQv04G_AW_a568w8dsApuQI76eEbfjY50vW0SJROKLFNI6NTWn6jsvOE, page consultée le 24 janvier 2020.

¹⁹ MARC Edmond, PICARD Dominique, « Interaction dans vocabulaire de psychologie », in *Cairn.info*, https://www.cairn.info/vocabulaire-de-psychosociologie--9782749206851-page-189.htm?fbclid=IwAR34_h62zat41tyHTetwVVT7GaAU4OPje68-yw6-Hf2aHZktnlx84788lWc, page consultée le 24 janvier 2020.

Il existe trois types d'entretiens.²⁰

- **L'entretien non directif** : dans ce type, l'enquêté utilise ses propres expressions sur un thème donné dans son discours avec l'enquêteur, ce dernier suit et note les idées sans poser des questions.

- **L'entretien directif** : ce type d'entretien ressemble au questionnaire, parce qu'ils adoptent la même méthode : l'enquêteur pose des questions selon un protocole strict, fixé à l'avance (il s'agit d'éviter que l'interviewé ne sorte des questions et du cadre préparé). Mais la différence entre ce type et le questionnaire est que l'entretien directif se déroule verbalement.

- **L'entretien semi-directif** : l'enquêteur prépare à l'avance un guide d'entretien qui contient les sujets précis. Quand l'interviewer pose des questions suivant d'un protocole préparé préalablement afin d'obtenir des réponses minutieuses, il aide l'interviewé à exprimer facilement et librement ses pensées, et cherche à éviter que l'interviewé ne se sente enfermé dans des questions.

I.2 L'analyse argumentative

I.2.1 Soubassement et définitions :

Aristote est le premier philosophe qui développe l'étude argumentative, il considère sa rhétorique comme l'art de bien parler et de persuader, tout en employant des stratégies et des techniques afin de donner une force persuasive au discours.

Après des siècles, plusieurs courants et écoles continuent à apparaître dans le champ de la rhétorique et l'argumentation.

La nouvelle théorie (nouvelle rhétorique) de Perelman apparue en 1958, étudie les procédures verbales utilisées par le locuteur pour obtenir l'adhésion de destinataire.

Dans les sciences du langage, et à partir de la définition de l'argumentation en tant qu'un enchaînement d'énoncés, la théorie d'Anscombe et de Ducrot, celle de la pragmatico-sémantique, étudie l'orientation argumentative des énoncés au sein d'une théorie qui affirme que l'argumentation fait partie de la langue. Tandis que les approches pragmatiques issues de l'analyse conversationnelle, étudient toutes les interactions réelles en face à face.

²⁰ Éducation Socioculturelle, « L'enquête sociologique », in *esc@les*, http://escales.ensfea.fr/ressources-pour-lenseignant-e-animateur-trice/les-cours/communication-humaine/enquete-sociologique-2/?fbclid=IwAR3z1GxbSHbYi6x0yHPLrTYR1TxzwEyC5JR3RWwWLq2r_sKmqPPDkw-4d20#top, page consultée le 26 janvier 2020.

L'analyse argumentative se nourrit de ces différents courants qu'elle intègre dans l'analyse du discours.

Selon Ruth Amossy, l'analyse argumentative :

Se propose de décrire et d'expliquer les modalités selon lesquelles le discours oral ou écrit tente d'agir sur un public. Elle étudie donc la force de la parole dans une situation de communication concrète où elle s'exerce [...]. Aussi l'analyse de l'argumentation s'inscrit-elle dans le domaine des sciences du langage, elles mêmes en prise sur la rhétorique. [...]. L'analyse de l'argumentation dans le discours se propose d'étudier l'efficacité de la parole dans ses dimensions institutionnelles, sociales et culturelles.²¹

D'après cette perspective, on comprend que l'analyse argumentative fait partie du domaine des sciences du langage et donc de la rhétorique, elle sert à éclairer, et expliquer toutes les modalités qui se trouvent dans un discours oral ou écrit, destiné à un public.

Cette théorie s'intéresse à étudier la façon dont le locuteur exprime ses avis, et à dégager la valeur de sa parole dans une situation de communication.

L'analyse argumentative étudie aussi l'efficacité des arguments utilisés et donc la persuasion exercée sur l'autrui dans les différentes dimensions.

On a mentionné plus haut que l'argumentation est l'ensemble des techniques et des procédés que le locuteur exerce en donnant des points de vue pour influencer le comportement et l'avis d'autrui. En d'autre terme ; argumenter, c'est le fait d'utiliser des arguments et des preuves logiques pour justifier un point de vue (défendre ou attaquer) et afin d'orienter les opinions de l'autrui. Dans ce sens le philosophe Jean-Blaise Grize note le suivant :

Argumenter dans l'acception courante, c'est fournir des arguments, donc des raisons, à l'appui ou à l'encontre d'une thèse [...] Mais il est aussi possible de concevoir l'argumentation d'un point de vue plus large et de l'entendre comme une démarche qui vise à intervenir sur l'opinion, l'attitude, voir le comportement de quelqu'un.²²

D'après Philippe Breton, « le terme argument dans son acception technique, qui sert à désigner un moule ou une forme argumentative donnée, et non l'ensemble de message. »²³. Dans ce sens, l'auteur ne considère pas l'argument comme l'ensemble des énoncés articulés, mais plutôt, il le considère comme une forme des idées soutenues qui permet de justifier un point de vue sur un thème discuté.

²¹ AMOSSY Ruth, *L'argumentation dans le discours. Discours politique, littérature d'idées, fiction*, Paris, Nathan, 2000 (dans l'avant propos)

²² GRIZE, cité par AMOSSY Ruth, *L'argumentation dans le discours*. Paris, Armand Colin, 2012, p. 43.

²³ BRETON Philippe, *L'argumentation dans la communication*, Paris, La découverte, 2003, p. 41.

I.2.2 Les types d'argument ²⁴ :

- **Argument logique** : il est issu de raisonnement du locuteur, il est l'ensemble des preuves et des arguments logiques.
- **Argument d'autorité** : il s'appuie sur des références connues par tous, qui apparaissent comme des vérités d'évidence.
- **Argument de valeur** : il se réfère à un système de valeurs bien installées (le moral, les croyances, les principes religieux, les traditions...)
- **Argument d'expérience** : il se fonde sur le recours à des faits, témoignages, exemples concrets.
- **Argument d'hominem** : il est choisi selon la personnalité de destinataire, et adapté à sa sensibilité, ses goûts et à sa culture.

I.2.3 Les stratégies argumentatives ²⁵ :

Ce sont les opérations et les outils utilisés par un locuteur dans son discours pour justifier ou réfuter sa thèse sur un thème donné. Il existe trois stratégies pour argumenter :

- **Convaincre** : c'est une démarche intellectuelle. C'est le fait d'adresser à la raison de l'interlocuteur, en lui donnant des arguments rationnels, des preuves logiques et des exemples clairs pour illustrer les arguments, en suivant un plan simple et concis tout en employant des connecteurs logiques pour obtenir la bonne compréhension de sujet. Le but de cette stratégie est d'amener l'interlocuteur à penser profondément comme le locuteur.
- **Persuader** : la persuasion consiste à s'adresser aux sentiments de l'interlocuteur et à son imagination des arguments qui s'appuient sur l'éloquence, en utilisant des figures de rhétorique destinées à émouvoir l'autrui, des effets d'insistance et des expressions de la sensibilité personnelles du locuteur. Dans cette stratégie, il faut prendre en compte la personnalité de l'interlocuteur. L'objectif de cette stratégie est d'entraîner l'adhésion de l'interlocuteur au point de vue de celui qui cherche à persuader.
- **Délibérer** : le locuteur dans cette stratégie argumentative s'adresse à la fois à la raison et aux sentiments de l'interlocuteur. Elle consiste à poser un problème et examiner les différentes manières d'y répondre, en débattant le sujet entre le pour et le contre, pour

²⁴ Carlier, «Fiche bilan sur l'argumentation», in *zone littéraire*, <http://zonelitteraire.e-monsite.com/pages/histoire-litteraire/fiche-sur-l-argumentation.html>, page consultée le 25 novembre 2019.

²⁵ Ibid.

prendre une décision ou soulever le problème posé. Pour arriver à une conclusion, le destinataire doit fonder des hypothèses, poser des questions et peser le pour et le contre.

Le but de délibération est d'effectuer un choix face à une question problématique.

En somme, L'objectif de l'analyse argumentative dans le discours se concentre sur l'analyse du discours dans sa dimension persuasive. Elle est nourrie des théories rhétoriques, pragmatiques et logiques, elle opte pour plusieurs approches à avoir : l'approche langagière, communicationnelle, dialogique, générique, figurale et textuelle.²⁶

I.3 L'ethos (l'image de soi d'un orateur)

Dans toutes les situations d'interaction (situations d'énonciation ou celles de communication), le locuteur construit un ethos discursif à travers sa parole et ses énoncés. Cette notion a été étudiée dans différentes disciplines (en commençant par la rhétorique classique jusqu'à l'analyse argumentative), en prenant par considération que chaque discipline a traité la notion de l'ethos selon une manière différente. Cela lui permet d'acquérir une nouvelle représentation à chaque fois.

I.3.1 L'ethos dans l'analyse du discours :

C'est Dominique Maingueneau qui réadapte la notion de l'ethos au domaine de l'analyse du discours en reprenant la notion de Benveniste (cadre figuratif) et l'ethos selon Ducrot. Pour lui l'ethos est :

Ce que l'orateur prétend être, il le donne à entendre et à voir : il ne dit pas qu'il est simple et honnête, il le montre à travers sa manière de s'exprimer. L'ethos est ainsi attaché à l'exercice de la parole, au rôle qui correspond à son discours, et non à l'individu «réel», appréhendé indépendamment de sa prestation oratoire.²⁷

À partir de cette définition, on comprend que l'ethos est lié à la façon et à la manière avec laquelle l'orateur s'exprime, et non à lui-même.

Maingueneau relie l'ethos à la notion de ton, qui renvoie à l'oral et à l'écrit.

Ruth Amossy affirme encore que : « *le ton s'appuie à son tour sur une double figure de l'énonciateur, celle d'un caractère et d'une corporalité.* »²⁸. Pour lui, le ton dépend de deux aspects chez l'énonciateur, le caractère, qui est l'ensemble de traits psychologiques, tandis que la corporalité qui est l'ensemble de traits physiques et vestimentaires.

²⁶ AMOSSY Ruth, *L'argumentation dans le discours*. Paris, Armand Colin, 2012, p. 40-41.

²⁷ MAINGUENEAU, cité par AMOSSY Ruth, *L'argumentation dans le discours*, Paris, Armand Colin, 2012, p. 89-90.

²⁸ AMOSSY Ruth, *L'argumentation dans le discours*, Paris, Armand Colin, 2012, p. 90.

I.3.2 L'ethos dans l'analyse argumentative :

L'ethos discursif se distingue de l'ethos préalable (prédiscursif) au niveau de l'image de soi dans le discours, que l'orateur donne lui-même par sa parole, donc elle est liée à la situation de communication et pas à l'énonciateur lui-même. Tandis que l'ethos prédiscursif est l'image préalable de l'énonciateur, que sait l'autrui avant la prise de parole.


Amossy cite dans son ouvrage (*L'argumentation dans le discours*) que selon le linguiste français Jean-Michel Adam, cette représentation collective préexistante de l'orateur, peut être modifiée et corrigée par lui dans le discours, si elle est défavorable.

Donc, l'analyse d'une image de soi dans un discours ; et l'efficacité de cette image est attachée à l'image préalable de l'orateur ; et à sa représentation dans son discours.

En outre, la notion de l'ethos auctorial désigne : *« l'effet du texte, il vient préciser une dimension de l'échange verbal. Il désigne la façon dont le garant du texte désigné par un nom propre construit son autorité et sa crédibilité aux yeux du lecteur potentiel. »*²⁹

Autrement dit, l'ethos auctorial est l'image de soi que l'auteur crée dans son discours à travers sa manière de présentation de ses idées, pour faire apparaître ses bonnes mœurs afin d'influencer son lecteur.

²⁹ AMOSSY Ruth, « La double nature de l'image d'auteur », in *La revue électronique de groupe ADARR*, <https://journals.openedition.org/aad/662>, page consultée le 20 juin 2020.



Section II.

**Étude des stratégies
argumentatives dans les
entretiens politiques et
littéraires de Yasmina
Khadra**

Introduction

Après avoir défini les concepts clés de notre domaine d'étude dans la précédente section, notre tâche consiste ici à analyser notre corpus et à dégager les différentes stratégies argumentatives utilisées par l'écrivain Yasmina Khadra dans ses entretiens politiques et littéraires.

Avant d'entamer notre analyse, nous tenterons dans un premier temps de présenter l'écrivain Yasmina Khadra, et dans un deuxième temps, de décrire le corpus constitué de six entretiens écrits du même écrivain, afin de les analyser en dernier temps.

II.1 Présentation du corpus

II.1.1 L'écrivain Yasmina Khadra :³⁰

Yasmina Khadra de son véritable nom Mohammed Moulessshoul, il est né en 10 janvier 1955 à Kenadsa à Béchar. Son père est un infirmier et sa mère est une femme nomade. À l'âge de neuf ans, son père l'envoie à l'École Nationale des Cadets de la Révolution, pour suivre une formation militaire. Il finit son premier recueil de nouvelles à l'âge de 18 ans. De l'année 1984 à 1989 Mohammed Moulessshoul publie trois recueils et trois romans sous son vrai nom, mais à partir de 1989 il commence à écrire sous différents pseudonymes, dont celui de Yasmina Khadra pour échapper au Comité de censure militaire.

Cet écrivain obtient plusieurs prix littéraires pour ses écrits, dont un remis par l'UNESCO en 1993. Dans le contexte de la guerre civile d'Algérie, Il participe à la lutte contre le terrorisme et défend les écrivains algériens dans les médias.

Cet homme politique quitte l'institution de l'armée algérienne avec le grade de commandant en 2000 et il s'installe en France avec sa famille, où il décide de révéler son identité à travers son roman autobiographique de l'Écrivain.

Grâce à sa célébrité en France et en Europe, ce romancier est invité dans les différentes émissions et sur les plateaux de télévision pour traiter des sujets littéraires qui ont des relations avec sa vie littéraire ou pour parler des thématiques politiques.

³⁰ZERROUK Younes, *La dernière nuit de rais du réel au fictif*, Mémoire de master, Université d'Aboubaker Belkaid-Tlemcen, 2017, p. 10-11.

II.1.2 Les entretiens politiques

a. La paix ça se paie ³¹

Cet entretien est un entretien semi-directif, dirigé par le journaliste Pascale Zimmermann, où il pose dix-sept questions via un appel téléphonique avec l'écrivain Yasmina Khadra, cet écrivain algérien et militaire de carrière, livre son analyse sur l'état de guerre contre l'état islamique (Daech).

Cet entretien est publié le 30 novembre 2015 sur le site électronique du journal suisse quotidien « 24 heures ».

b. Le peuple peut changer les choses ³²

Un entretien réalisé par le journaliste Philippe Martinat, qui contient onze questions destinées à l'auteur en question : Yasmina Khadra pour avoir son avis en tant qu'un citoyen algérien, sur les manifestations du peuple algérien de 22 février 2019 contre l'ancien régime présidentiel d'Abdelaziz Bouteflika et sur le cinquième mandat.

Cet entretien est publié le 28 février 2019 sur la page électronique de l'actualité française « Le Parisien ».

c. La lutte des Algériens m'emplit de fierté ³³

Ce troisième entretien se déroule entre le journaliste Pascale Zimmermann et le romancier Yasmina Khadra, pour que ce dernier livre sa lecture des événements populaires en Algérie contre la situation politique dans le pays, et les mouvements qui refusent la présence d'Abdelaziz Bouteflika dans les élections présidentielles de 2019.

Cette interview est composée de treize questions, publiée le 14 mars 2019 sur le site d'internet de la quotidienne suisse « Tribune de Genève ».

³¹ZIMMERMANN Pascal, « Yasmina Khadra : La paix ça se paie », in *24 heures*, <https://www.24heures.ch/culture/yasmina-khadra-paix-paie/story/13811366>, page consultée le 17 novembre 2019 à 15: 07

³² MARTINAT Philippe, « Algérie : Le peuple peut changer les choses, affirme l'écrivain Yasmina Khadra », in *Le Parisien*, <http://www.leparisien.fr/international/algerie-le-peuple-peut-changer-les-choses-affirme-l-ecrivain-yasmina-khadra-28-02-2019-8022447.php>, page consultée le 20 décembre 2019 à 13: 01

³³ ZIMMERMANN Pascal, « Yasmina Khadra : La lutte des Algériens m'emplit de fierté ! », in *Tribune de Genève*, <https://www.tdg.ch/culture/yasmina-khadra-lutte-algeriens-emplit-fierte/story/19368814>, page consultée le 20 décembre 2019 à 12:45

II.1.3 Les entretiens littéraires

a. Je suis né pour écrire ³⁴

Cette interview est présentée par la lectrice française Caroline Noel qui a rencontré l'écrivain en janvier 2016 dans une conférence littéraire et lui a posé douze questions sur sa vie littéraire et ses deux ouvrages (*La Dernière nuit de Rais* et *L'Attentat*)

L'entretien est publié le 12 février 2016 sur le blog littéraire de l'interviewer « Carobookine ».

b. La littérature n'est qu'un miroir ³⁵

Cet entretien de dix questions est réalisé par le quotidien français « *Saône et Loire* », et il est publié le 18 août 2013 sur la page d'internet de ce journal sans que le nom du journaliste soit mentionné. Dans cette interview, l'auteur Yasmina Khadra est invité afin de discuter sur les thématiques préférées évoquées dans ces œuvres, et afin d'expliquer sa vision personnelle en tant qu'écrivain sur certains sujets littéraires.

c. S'il m'arrive encore de tenir debout ; c'est parce qu'enfant je n'ai pas appris à me mettre à genoux ³⁶

Ce dialogue composé de huit questions adressées au Yasmina Khadra est mis dans le but de connaître les facteurs qui le poussent à écrire son roman qui a pour titre "Algérie".

L'écrivain parle aussi de la richesse de l'Algérie au niveau des différents paysages dans diverses régions.

Cette interview est réalisée par le journaliste littéraire Dan Burcea le 29 mars 2014, et publiée sur le site d'actualité de « *L'internaute* » dans la même date.

³⁴ NOEL Caroline, « Interview Yasmina Khadra », in *Carobookine*, <https://carobookine.com/interview-yasmina-khadra/>, page consultée le 17 novembre 2019 à 16: 32

Nous avons demandé la permission de l'interviewer Caroline Noel pour utiliser cet entretien dans la partie pratique de notre mémoire de Master, à travers un commentaire adressé à elle sur sa publication qui a pour titre « *qui suis-je?* », où elle a présenté sa biographie et elle a offert la chance aux lecteurs pour commenter. Après quelques heures, Caroline Noel a répondu sur notre commentaire et elle nous a donné son accord.

³⁵ Le journal de Saône et Loire, « Yasmina Khadra : La littérature n'est qu'un miroir », in *Le journal de Saône et Loire*, <https://www.lejsl.com/actualite/2013/08/18/yasmina-khadra-la-litterature-n-est-qu-un-miroir#PlugCommentsList2>, page consultée le 20 décembre 2019 à 12:15

³⁶ BURCEA Dan, « Interview. Yasmina Khadra : S'il m'arrive encore de tenir debout ; c'est parce qu'enfant je n'ai pas appris à me mettre à genoux », in *L'internaute*, <http://salon-litteraire.linternaute.com/fr/interviews/content/1871414-interview-yasmina-khadra-s-il-m-arrive-encore-de-tenir-debout-c-est-parce-qu-enfant-je-n-ai-pas-appris-a-me-mettre-a-genoux>, page consultée le 20 décembre 2019 à 12: 21

II.2 Les stratégies argumentatives dans les entretiens politiques de Yasmina Khadra

II.2.1 Les stratégies de convaincre

Ce sont toutes les stratégies qui ont pour but d'obtenir l'adhésion de l'interlocuteur par l'intégration des arguments raisonnables et l'utilisation des exemples illustratifs et des citations afin de défendre une thèse.

a) **Arguments raisonnables** : ils peuvent apparaître sous la forme des idées ou des justifications. Le locuteur utilise souvent les connecteurs logiques pour bien exprimer son opinion.

L'ex-officier de l'armée algérienne ; Yasmina Khadra, utilise un nombre d'arguments raisonnables dans ses trois entretiens politiques.

D'abord, nous commençons par le premier qui a pour titre : « **La paix ça se paie** » :
Tableau n°01

Arguments raisonnables		
Numéro	Extraits	Commentaires
01	<p>« <i>Il y a plusieurs solutions. Il faut <u>tout d'abord</u> empêcher les terroristes potentiels d'adhérer au discours intégriste. C'est un travail socioculturel auprès des franges sociales défavorisées qui doit impérativement être effectué, et vite. <u>Deuxièmement</u>, il faut savoir que beaucoup de combattants au sein de cette organisation criminelle regrettent cette aventure. Ils ne demandent qu'à rentrer chez eux. C'est inévitable. <u>On a connu ça, en Algérie</u>. Il faut trouver les meilleurs arguments pour permettre à ces repentis potentiels de rendre les armes. Ils seront jugés et punis, bien sûr, mais ce sera un soulagement pour eux. <u>Troisièmement</u>, il faut se montrer d'une détermination farouche et absolue envers ceux qui refusent de se rendre et préfèrent continuer cette immense mascarade meurtrière.</i> »</p>	<p>Dans cet extrait, le locuteur expose trois arguments sous forme des idées et des suggestions pour lutter contre l'État Islamique dans le monde généralement et la France précisément, surtout après les attentats de Paris en novembre 2015. Il utilise aussi des connecteurs logiques de l'addition pour bien classer ses arguments en allant du faible au plus fort.</p> <p>On constate aussi qu'il illustre son deuxième argument par un exemple historique, celui de l'Algérie, pour bien soutenir son idée.</p>

02	« <i>Oui. Et en appuyant l'armée irakienne. En aidant les populations locales prises en otage. En engageant également des troupes occidentales pour déloger les criminels de l'Etat islamique et les éradiquer.</i> »	Ici, Yasmina Khadra développe le point de vue qui affirme que les combattants kurdes en Irak font des frappes aériennes sur les territoires tenus par Daech, en déclarant par un autre argument que les citoyens irakiens et à l'aide de certains pouvoirs occidentaux, l'armée de l'Irak réalise cette mission. Il emploie un connecteur logique afin d'exprimer le but de cet acte militaire.
03	« <i>En Algérie, nous étions mal barrés: ni coalition, ni aide de l'Occident, ni appui des pays arabes, ni soutien des peuples musulmans. Nous étions seuls dans notre tragédie, seuls aux prises avec le terrorisme. Grâce au sacrifice de 15000 militaires et à la mobilisation du peuple algérien – qui a réussi à prendre ses distances avec une organisation criminelle –, nous y sommes parvenus.</i> »	Le locuteur dans cet extrait cite un référent historique avec des preuves réelles pour soutenir sa conviction, par laquelle il affirme que la victoire est inévitable pour les justes et que tous les peuples dans le monde peuvent réussir contre le terrorisme. Il s'appuie de son expérience militaire et populaire en Algérie.
04	« <i>Cette pandémie n'est pas une fatalité, c'est certain. Elle est l'aboutissement d'une décomposition morale, sociale et culturelle: pendant très longtemps, il y a eu des jeunes qui se voulaient citoyens à part entière; chaque fois, ils ont été renvoyés à leurs origines, à leurs parents, à leur religion. Cette exclusion les a isolés dans leur frustration. Des gourous sont venus par la suite et les ont endoctrinés pour les envoyer au charbon.</i> »	En effet, dans cet extrait, il y a un argument qui est soutenu par un exemple illustratif, il parle des jeunes qui ont été des victimes auparavant, mais à l'actualité, ils deviennent des terroristes à cause du racisme religieux et tout ce qui se rapporte aux origines, et de leur méconnaissance qui les pousse à croire n'importe quoi.
05	« <i>J'ai vu mon Algérie, un pays musulman qui n'avait pas besoin d'être islamiste, aux prises tout</i>	Comme le précédent, dans ce présent extrait le locuteur lance son argument sous forme d'un

	<p><i>d'abord avec des foyers de résistance, puis des garnisons d'intégristes. La frustration, la marginalisation et la chosification des jeunes en sont la cause, elles qui font d'un garçon merveilleux un monstre. On a interdit à la jeunesse algérienne de s'épanouir, de s'émanciper, de rêver, d'avoir des ambitions, de partir à la conquête de ses projets. Devant tant de sens interdits, il n'y avait qu'une échappatoire: le suicide. Le suicide «utile» des kamikazes. Sans rêve, on est à la merci de qui nous propose des chimères. C'est là-dessus que joue le discours intégriste, et sur la méconnaissance totale de la religion. Les jeunes qui basculent dans l'islamisme ne possèdent aucun repère culturel, religieux ou social. »</i></p>	<p>exemple clair, en déclarant que la mauvaise situation dans l'Algérie (personnelle, sociale et politique) pousse le jeune algérien à dévier et perdre le droit chemin pour se retrouver dans des groupes terroristes pour servir -d'après eux- leur religion.</p>
<p>06</p>	<p><i>« L'école est le premier moule du citoyen. Une bonne école intelligente. Or, aujourd'hui, nous n'avons plus ça, nos écoles instruisent, mais on ne s'y cultive pas. »</i></p>	<p>Ici, le locuteur présente son argument comme suggestion pour construire une personnalité véhémente chez la nouvelle génération, une personnalité qui croit en les valeurs morales et culturelles correctes. Cette solution sera réalisée à travers l'enseignement comme l'indique l'écrivain. Tout cela a pour but de diminuer la délinquance juvénile. Son exemple est tiré de la réalité, et pour renforcer son idée, il emploie un connecteur logique d'opposition.</p>
<p>07</p>	<p><i>« Les intégristes attaquent tout simplement la vie des autres, car ils ne tiennent plus à la leur. »</i></p>	<p>Dans cet extrait, Mohamed Moulessoul présente un argument clair et raisonnable en</p>

		<p>affirmant que l'État Islamique (les intégristes) vise par leur attaque du 13 novembre 2015 à Paris la vie des citoyens.</p> <p>Le connecteur logique « car » exprime bel et bien la cause de ces attentats.</p>
--	--	--

Ensuite, les extraits suivants sont tirés de l'entretien « **Le peuple peut changer les choses** » :

Tableau n°02

Arguments raisonnables		
Numéro	Extraits	Commentaires
01	« <i>J'espérais ce mouvement, <u>mais</u> je ne l'attendais pas <u>parce que</u> les Algériens nous ont habitués à beaucoup de renoncements, de désistements, de démissions. Pendant des années j'ai écrit que l'Algérie avait renoncé.</i> »	Le locuteur ici lance qu'il souhaite que les Algériens fassent des mouvements contre le cinquième mandat de l'ex-président du pays. Il emploie un connecteur logique d'opposition pour déclarer qu'il ne présuppose pas qu'ils réalisent ces mouvements, et il donne sa preuve logique en s'appuyant sur ses connaissances préalables autour du peuple algérien ; et pour cela, il utilise un connecteur logique qui exprime la cause.
02	« <i>Il continue d'infantiliser le peuple algérien. Il croit pouvoir le berner <u>comme il l'a fait par le passé</u> en lui disant que dans neuf mois la vie sera améliorée.</i> »	Dans cet extrait, cet homme politicien expose son argument sur la réaction du clan politique en Algérie vis-à-vis de la contestation populaire, et il soutient historiquement son argument, en disant que c'est la même promesse qui a été dite préalablement dans les mêmes circonstances.
03	« <i>C'est imprévisible. D'autant qu'aucune alternative politique n'est prête.</i> »	Yasmina Khadra annonce qu'il est difficile de savoir l'avenir du mouvement populaire contre l'ancien régime en Algérie, il s'appuie sur un argument concis et raisonnable ; qu'il n'existe pas une personne politique adéquate pour substituer le président Bouteflika.
04	« <i>Bien sûr. Les ressources</i>	Dans cet extrait, le locuteur utilise un

	<i>sont du côté du régime. Il va tout faire <u>pour</u> essayer de calmer les esprits et continuer de régner sur les êtres et sur les choses. »</i>	argument raisonnable pour confirmer que le régime algérien a encore la possibilité d'atteindre les ressources de son pays pour vivre, et que les ressources sont toujours au service des cadres politiques de ce régime. Cet argument repose sur une connaissance préalable de l'écrivain sur la stratégie suite au régime pour continuer de régner. Le locuteur utilise un connecteur logique de but.
05	<i>« <u>Parce que</u> tout repose sur Bouteflika, que beaucoup de gens aiment toujours. C'est le talisman de ce régime <u>car</u> il a une légitimité historique. Les gens du clan autour de lui sont, eux, vomis par le peuple algérien. Ils ont atteint un tel niveau de stupidité qu'ils ne savent même plus ce qu'ils disent. »</i>	Pour répondre à la question qui a été posée afin de déceler la cause de l'absence des personnalités politiques qui peuvent remplacer Bouteflika, Yasmina Khadra commence son argument raisonnable par un connecteur logique de cause, et il affirme que ce président possède une valeur privilégiée chez certains Algériens, tandis que tous les hommes politiques qui sont autour de lui ne peuvent pas le remplacer parce que les Algériens ne les préfèrent pas. Pour cela, il utilise un exemple connu (leur stupidité de comporter et de parler).
06	<i>« Je ne le pense pas <u>car</u> cela fait vingt ans que le régime a corrompu jusqu'aux consciences. Pour l'instant, le chef d'État-major et son entourage immédiat pourraient faire le jeu d'apaisement du gouvernement. <u>Mais</u> si ce même État-major venait à donner l'ordre à l'armée de se dresser contre le peuple il ne serait pas obéi car ce n'est pas l'intérêt de l'armée. »</i>	Concernant la possibilité de soutien de l'armée au régime, le locuteur lance son argument raisonnable directement après un connecteur logique de cause, il parle des effets négatifs de ce régime durant la période de règne, et il s'appuie sur son expérience militaire pour donner l'un des exemples de stratégie applicable par l'armée dans cette situation afin de conserver sa valeur chez le régime et entre le peuple en même temps. Il utilise un connecteur d'opposition pour qu'il puisse corréler ses idées et ses différentes positions.

07	<p>« <i>Aujourd'hui il existe quelques sectes, que j'assimile à un repli sur soi, de gens qui veulent divorcer d'avec la société. <u>Mais</u> ils n'ont plus cette force de frappe et de nuisance qu'ils avaient dans les années 1990. <u>Parce que</u> le peuple algérien ne leur pardonnera jamais les atrocités qu'ils ont commises. Les islamistes ne sont là que <u>pour</u> faire peur au peuple algérien et ils ne sont là que <u>grâce au</u> régime algérien. C'est un atout majeur dans son jeu. »</i></p>	<p>Ici, le locuteur présente son argument en s'appuyant sur un référent historique : il compare entre les groupes terroristes de 1990 et ceux d'aujourd'hui, ces derniers qui n'ont pas la possibilité d'attaquer ou de réaliser leurs attentats, il renforce cet argument par une preuve logique où il parle de la réaction de peuple contre les terroristes et de la finalité de leur existence en Algérie.</p> <p>Yasmina Khadra emploie dans cette réponse des différents types de connecteurs logiques (d'opposition ; de cause et de but) pour assurer l'organisation de sa parole.</p>
----	--	---

Enfin, dans l'entretien de « **La lutte des Algériens m'emplit de fierté** » :

Tableau n°03

Arguments raisonnables		
Numéro	Extraits	Commentaires
01	<p>« <i>Il y a quelques mois, j'ai été l'un des quatorze signataires d'une lettre adressée au président Bouteflika <u>pour</u> lui demander de partir. Elle est restée sans écho. De différentes manières, y compris dans mes romans, j'ai toujours encouragé mes concitoyens à se secouer. <u>À</u> ne pas se décourager. Je les ai mis en garde contre les dérives du pouvoir en place. »</i></p>	<p>L'écrivain Yasmina Khadra confirme qu'il soutient le mouvement du peuple algérien contre le régime de Bouteflika par différentes manières, il utilise des preuves qui présentent son attitude de crédibilité pour argumenter sa parole : d'une part, il est l'une des personnes qui demandent à Bouteflika de quitter son poste présidentiel par une lettre destinée à lui. D'autre part, il passe un message d'encouragement à travers ses œuvres aux Algériens, pour demander leurs droits et pour se révolter contre l'injustice du pouvoir.</p> <p>Il utilise un connecteur logique de but.</p>
02	<p>« <i>Le clan qui entoure le président Bouteflika et gouverne l'Algérie, <u>car</u> il</i></p>	<p>En effet, dans cet extrait, le locuteur déclare que le clan qui gouverne l'Algérie est l'ennemi commun du peuple algérien,</p>

	<p><i>n'en est plus capable. Il s'agit d'une loge obscure, mafieuse, qui continue de sévir envers et contre tout. Le vrai drame, ce sont ses dirigeants. Je ne dirais pas qu'ils sont corrompus... ils sont l'incarnation de la corruption. La diablerie née! Les gouvernants en Algérie n'ont <u>ni</u> conscience, <u>ni</u> scrupule, <u>ni</u> retenue, <u>ni</u> dignité. »</i></p>	<p>et il soutient son point de vue par un argument raisonnable et clair après un connecteur logique de cause : que ces gens de pouvoir n'ont plus la capacité pour continuer à régner, car la majorité d'eux sont âgés. De plus, ils perdent l'honnêteté ; la sagesse et la conscience d'un homme politique.</p> <p>L'écrivain utilise aussi un autre connecteur logique qui exprime l'addition.</p>
03	<p><i>« Ce n'est pas choquant à mes yeux <u>car</u> il est malade. Comme patient, il a droit aux meilleurs soins. Or, en Algérie, les hôpitaux sont devenus des mouiroirs. Ils manquent de tout, y compris de médicaments. »</i></p>	<p>Concernant le voyage de Bouteflika à Genève pour le traitement, Yasmina Khadra confirme que cet acte n'est pas choquant pour lui, et il lui donne le droit de se soigner dans les meilleurs centres thérapeutiques comme n'importe quel patient, il renforce cet argument par une preuve logique, c'est la mauvaise situation des hôpitaux en Algérie, où le manque touche les médicaments ; les appareils, et même l'effectif humain. Ici, il emploie aussi des connecteurs logiques (de cause et d'opposition).</p>
04	<p><i>« Non. Ma vocation, c'est d'être romancier. Dès le troisième mandat de Bouteflika, je n'étais pas d'accord. En 2014, j'ai annoncé mon intention de me présenter à l'élection présidentielle par provocation. C'était un acte militant. J'avais le sentiment que le peuple algérien vivait la tête dans le sable. Je ne voulais pas le regarder</i></p>	<p>À travers cette parole, l'écrivain Yasmina Khadra déclare qu'il n'a pas l'intention de participer ni dans les élections présidentielles de 2019, ni dans celles de 2014, en justifiant son intention en 2014 en disant qu'elle est une stratégie militante pour encourager les Algériens à lutter contre le pouvoir et à changer la situation politique de leur pays, puisqu'il n'accepte pas la situation actuelle en Algérie et il veut pousser le peuple à réagir. Cela exprime son caractère crédible qui le guide à révolter contre la</p>

	<i>se laisser marcher dessus par une poignée de délinquants sans rien dire. <u>Mais</u> je peux vous assurer que je n'ai aucune envie de devenir président de l'Algérie! »</i>	corruption dans son pays. Après l'utilisation d'un connecteur logique d'opposition, l'écrivain annonce directement qu'il n'a pas l'envie d'être le président de l'Algérie.
05	<i>« Je vous l'ai dit, je suis extrêmement fier des Algériens: de leur maturité, de leur intelligence et de leur aptitude à revendiquer de façon pacifique. Je n'en ai jamais douté, et ils en apportent la preuve depuis trois semaines. Ils ont très bien compris que si le mouvement de la rue dérive vers la violence, les gouvernants en profiteront pour reprendre les choses en main. »</i>	Dans cet extrait, le locuteur affirme que les mouvements populaires contre le régime de Bouteflika ne seront pas transformés aux chaos, et il soutient son argument par des preuves claires : Les Algériens sont matures et responsables, et ils confirment cela à travers leurs comportements pendant trois semaines où ils sont conscients que la violence assure la continuité de la mauvaise situation dans leur pays.
06	<i>« L'islamisme n'a aucune chance de revenir en Algérie. Il a été éradiqué. Les jeunes, qui forment la majorité de la population, n'en veulent pas. Ils ne sont pas du tout tentés par le fanatisme. Beaucoup sont pieux – comme je le suis moi-même – <u>mais</u> croient en la véritable liberté de chacun de pratiquer ou non une religion. »</i>	Concernant le retour de l'islamisme radical en Algérie, Yasmina Khadra infirme cette idée, en utilisant un argument logique ; que les jeunes algériens d'aujourd'hui ne préfèrent pas cette radicalisation dans leur pays, l'auteur donne un exemple par lui-même. Cet argument déploie le bon caractère moral et religieux de l'écrivain, qui lui permet d'accepter la différence religieuse dans le monde. Il utilise un connecteur logique qui exprime l'opposition pour but d'indiquer qu'ils croient en liberté de choisir la religion malgré leur islamisation.

Après l'exposition du premier type de stratégies argumentatives de convaincre, nous passons au deuxième type :

a) Citation : on considère la citation comme un argument d'autorité, qui « consiste à quelqu'un qui fait autorité (par exemple : un « grand » auteur) pour faire valider une proposition. L'argument d'autorité peut renforcer un argument ou faire office d'argument. »³⁷. Autrement dit, l'argument d'autorité sert à invoquer l'autorité d'un individu connu et respecté par l'autrui, afin d'argumenter ou étayer un argument.

Pour soutenir son argument, l'écrivain Yasmina Khadra utilise un propos d'un grand auteur connu dans l'extrait suivant, qui est tiré de son entretien « **La lutte des Algériens m'emplit de fierté** » :

Tableau n°04

Citation		
Numéro	Extrait	Commentaire
01	« <i>Je valide complètement les mots de George Orwell: «Un peuple qui élit des corrompus, des renégats, des imposteurs, des voleurs et des traîtres n'est pas victime! Il est complice.».</i> »	Cette citation est un passage rapporté de l'un des œuvres de l'écrivain anglais George Orwell, à travers son propos, ce célèbre auteur déclare qu'il considère les peuples qui ne luttent pas contre les pouvoirs corrompus comme complices qui ne doivent jamais se plaindre des séquelles de cette corruption. Donc l'écrivain Yasmina Khadra étaye son argument par cette citation qui a vraiment du poids culturel.

II.2.2 Les stratégies de persuader

Ce sont les actes qui servent à faire croire l'interlocuteur aux mêmes opinions de locuteur, il s'agit de séduire par l'utilisation des termes affectifs et des figures de style et des autres manières d'éloquence.

a) Lexique affectif : c'est l'ensemble des expressions impliquant une réaction affective et émotionnelle du locuteur pour but de susciter ces mêmes sentiments chez l'interlocuteur.

L'écrivain Yasmina Khadra fait appel à un vocabulaire affectif dans ses trois entretiens politiques. Tout d'abord, nous commençons par le premier qui s'intitule « **La paix ça se paie** » :

Tableau n°05

Lexique affectif

³⁷ Forum littéraire, « Argument », in *Étude littéraire*, <https://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/argument.php>, page consultée le 18 avril 2020.

Numéro	Extraits	Commentaires
01	« <i>Les événements de Paris, en janvier et en novembre, ont été pour moi comme <u>une rechute</u>. <u>J'ai été malade de la décennie noire algérienne, où sévissaient le fanatisme religieux et le terrorisme, j'ai pensé être en convalescence ici, en France, et les événements m'ont replongé dans ce traumatisme</u>. Comme souvent, <u>la rechute est beaucoup plus violente que la maladie</u>. »</i>	Yasmina Khadra use des expressions qui renvoient à sa sensibilité personnelle pour expliquer sa souffrance en Algérie durant la décennie noire avec le terrorisme et pour exprimer sa tristesse en France après les attentats de Paris 2015. Tout cela pour influencer la psychologie d'autrui et obtenir la collaboration émotionnelle.
02	« <i>En Algérie, nous étions mal barrés: ni coalition, ni aide de l'Occident, ni appui des pays arabes, ni soutien des peuples musulmans. Nous étions seuls dans notre tragédie, seuls aux prises avec le terrorisme. Grâce au sacrifice de 15000 militaires et à la mobilisation du peuple algérien – qui a réussi à prendre ses distances avec une organisation criminelle –, nous y sommes parvenus.</i> »	Ici, il raconte la misère et les peines du peuple contre le terrorisme en Algérie, en employant des termes passionnels qui touchent les sentiments d'autrui.
03	« <i>La frustration, la marginalisation et la chosification des jeunes en sont la cause, elles qui font d'un garçon merveilleux un monstre. On a interdit à la jeunesse algérienne de s'épanouir, de s'émanciper, de rêver, d'avoir des ambitions, de partir à la conquête de ses projets. Devant tant de sens interdits, il n'y avait qu'une échappatoire: le suicide. Le suicide «utile» des kamikazes. Sans rêve, on est à la merci de qui nous propose des chimères.</i> »	L'écrivain décèle les circonstances difficiles des Algériens dans les années 1990 qui les poussent à prendre le mauvais chemin noir en rejoignant les organisations terroristes, il emploie un ensemble de lexiques émotionnels pour but de susciter les sentiments de l'interlocuteur.

En outre, le deuxième entretien politique de « **Le peuple peut changer les choses** » contient des passages affectifs :

Tableau n°06

Lexique affectif		
Numéro	Extraits	Commentaires
01	« <i>il faut être sincère, j'espérais ce mouvement, <u>mais je ne l'attendais pas</u> parce que les Algériens nous ont habitués à beaucoup de <u>renoncements, de désistements, de démissions. Pendant des années j'ai écrit que l'Algérie avait renoncé. C'est un vrai bonheur aujourd'hui de m'apercevoir que je me trompais.</u></i> »	L'auteur exprime son sentiment de joie et du bonheur qui l'embellit grâce aux mouvements des Algériens et leur lutte pour atteindre leurs droits, ce sentiment de bonheur est chaleureux selon lui car il ne s'attendait pas à ce changement du peuple après un long silence.
02	« <i>C'est un peuple intelligent qui a, c'est vrai, été <u>sévèrement traumatisé par le terrorisme.</u></i> »	Yasmina Khadra présente dans ce court extrait la mauvaise influence du terrorisme sur le peuple Algérien, il emploie les termes soulignés pour invoquer l'interlocuteur à sentir la souffrance des Algériens durant et après la décennie noire.
03	« <i>Je suis un passionné d'histoire et je ne connais pas d'exemple de dictateur ou d'empereur qui ait continué à régner tout en étant dans les vapes. <u>Aucun régime au monde n'a produit une telle absurdité ! Sauf en Algérie.</u></i> »	À travers ce passage, Yasmina Khadra décèle son fort attachement avec l'histoire, et en même temps, il exprime sa colère envers la corruption du régime algérien.
04	« <i>Mais <u>les Algériens sont fatigués. Ils ne veulent plus voir leurs enfants traverser la Méditerranée sur des bateaux de fortune et mourir au large.</u></i> »	Dans cet extrait, le locuteur veut dire que les Algériens subissent toutes les circonstances pénibles à cause de la corruption dans le pays, et ils n'ont plus la capacité de perdre leurs enfants sur les bateaux de mort ; lorsqu'ils partent pour chercher une meilleure vie dans l'Europe. Il emploie un vocabulaire affectif qui touche les sentiments de l'interlocuteur.

05	« <u>Le pouvoir est capable de la provoquer : dans un sursaut de désespoir absolu, il va faire en sorte que les choses dégénèrent pour renvoyer le peuple au plus profond de ses traumatismes.</u> »	Ici, Yasmina Khadra utilise ces expressions émotionnelles pour déceler le point de faiblesse des Algériens, ce point que peut être visé par le pouvoir corruptif dans le pays afin de rechuter le peuple et l'empêcher de révolter.
06	« <u>Oui bien sûr. L'Algérie c'est ma maladie, cela a toujours été ma maladie...</u> <u>C'est ma maladie car je l'aime atrocement. Je souffre à cause de l'Algérie..</u> »	Dans ce passage, cet écrivain algérien emploie des termes émotionnels pour exprimer sa sensibilité personnelle et son fort amour envers l'Algérie, et pour avouer qu'il est intéressé à son pays et pour le moindre détail à cause des situations pénibles.

Enfin, le troisième entretien « **La lutte des Algériens m'emplit de fierté** » :

Tableau n°07

Lexique affectif		
Numéro	Extraits	Commentaires
01	« <u>Il a le courage de regarder ses dirigeants en face et de dire au président Bouteflika: «Dégage!» Cette lutte m'emplit de fierté.</u> »	L'auteur exprime sa sensibilité personnelle ; sa fierté et son sentiment de bonheur envers les mouvements du peuple algérien contre le régime de Bouteflika.
02	« <u>J'avais le sentiment que le peuple algérien vivait la tête dans le sable. Je ne voulais pas le regarder se laisser marcher dessus par une poignée de délinquants sans rien dire.</u> »	Dans cet extrait, l'écrivain présente la situation misérable des Algériens sous le joug de l'injuste pouvoir dans le pays.
03	« <u>Un écrivain éveille les consciences. Il aide à trouver des clés, mais aussi à s'émerveiller, à garder ou retrouver l'espoir. Les artistes et les champions sont des prophètes. Ils insufflent de la fierté au peuple.</u> »	À travers cet énoncé, Yasmina Khadra investit des termes affectifs pour lancer l'intérêt de l'écrivain face aux conflits. Il sélectionne ses rôles envers le peuple.

Le deuxième type des stratégies argumentatives de persuader est :

b) **Les figures de style** : ce sont les figures rhétoriques qui servent à produire un effet stylistique à travers l'utilisation de langage. Il s'agit : la métaphore ; la comparaison ; l'hyperbole ; l'accumulation ; la personnification...etc.

- **Métaphore** : est une figure de style par laquelle on établit un rapport entre deux choses que l'on croit qu'ils sont semblables pour but d'impressionner l'interlocuteur.

Dans les trois entretiens politiques, l'écrivain Yasmina Khadra emploie la métaphore.

D'abord, nous commençons par le premier « **La paix ça se paie** » :

Tableau n°08

Métaphore		
Numéro	Extraits	Commentaires
01	<i>« Les Français ont bien compris qu'il convient impérativement de dissocier ces <u>barbares</u> de la communauté qu'ils croient représenter et de la religion qu'ils croient défendre. Voilà le premier acte citoyen responsable. Je le dis depuis les attentats du 7 janvier contre Charlie Hebdo notamment: ne donnez pas à ces <u>monstres</u> une légitimité! Ils ne représentent que leurs crimes et leurs méfaits. »</i>	L'écrivain use les mots suivants : «barbares» et «monstres», pour désigner les terroristes, puisqu'ils sont cruels et inhumains.
02	<i>« Cette <u>pandémie</u> n'est pas une fatalité, c'est certain. Elle est l'aboutissement d'une décomposition morale, sociale et culturelle: pendant très longtemps, il y a eu des jeunes qui se voulaient citoyens à part entière; chaque fois, ils ont été renvoyés à leurs origines, à leurs parents, à leur religion. Cette exclusion les a isolés dans leur frustration. Des gourous sont venus par la suite et les ont endoctrinés pour les envoyer au <u>charbon</u>. »</i>	Dans ce passage, il emploie les deux termes soulignés pour viser le terrorisme. Car il est comme une épidémie qui menace la vie des êtres humains. De plus, leurs cœurs sont sombres et obscurs comme le charbon.

D'ailleurs, le deuxième entretien « **Le peuple peut changer les choses** » contient quatre passages de métaphore :

Tableau n°09

Métaphore		
Numéro	Extraits	Commentaires
01	<i>« je ne connais pas d'exemple de <u>dictateur</u> ou</i>	Dans cet extrait, le locuteur désigne par les deux mots soulignés le régime

	<i>d'empereur qui ait continué à régner tout en étant dans les vapes. Aucun régime au monde n'a produit une telle absurdité ! Sauf en Algérie.»</i>	politique qui gouverne l'Algérie. Dictateur parce qu'il exerce son autorité absolue sur le peuple par voie injuste, empereur puisqu'il veut continuer de régner dans la république algérienne.
02	<i>« Parce que tout repose sur Bouteflika, que beaucoup de gens aiment toujours. C'est le talisman de ce régime car il a une légitimité historique. »</i>	L'écrivain établit un rapport entre le mot talisman et le président Bouteflika. Selon lui, ce président est l'aspect magique du régime algérien, par lequel il réalise ses actes corruptifs et réalise ses objectifs facilement, parce que les Algériens respectent Bouteflika, donc ils ne le jugent pas négativement.
03	<i>«Les islamistes ne sont là que pour faire peur au peuple algérien et ils ne sont là que grâce au régime algérien. C'est un atout majeur dans son jeu. »</i>	Yasmina Khadra désigne par le mot atout les islamistes (les terroristes) en Algérie, parce que le régime ordonne les terroristes de faire peur les Algériens afin de les menacer et rechuter.
04	<i>« L'Algérie c'est ma maladie. »</i>	L'auteur désigne l'Algérie par le mot maladie, car ce pays et sa situation le rendent inconfort et souffrant moralement.

Enfin, la métaphore dans le dernier entretien, qui porte le titre « **La lutte des Algériens m'emplit de fierté** » :

Tableau n°10

Métaphore		
Numéro	Extraits	Commentaires
01	<i>« Le clan qui entoure le président Bouteflika et gouverne l'Algérie, car il n'en est plus capable. Il s'agit d'une loge obscure, mafieuse, qui continue de sévir envers et contre tout. »</i>	Yasmina Khadra vise par les deux mots soulignés le clan qui gouverne l'Algérie, il ressemble à une loge obscure, car ses transactions sont vagues et incompréhensibles, mafieux à cause de ses actes illégaux.
02	<i>« Le vrai drame, ce sont ses dirigeants. Je</i>	Dans ce passage, l'écrivain désigne par l'expression de l'incarnation de la corruption

	<i>ne dirais pas qu'ils sont corrompus... ils sont l'incarnation de la corruption. La diablerie née! »</i>	des dirigeants qui gouvernent l'Algérie, à cause de leur transgression de la loi algérienne. Et il les désigne aussi par le mot diablerie, car ils atteignent leurs buts à travers la tromperie et la malice.
03	« Or, en Algérie, les hôpitaux sont devenus <u>des mouirois</u> . »	Il établit un rapport entre le mot mouirois et les hôpitaux en Algérie à cause de l'absence des médicaments nécessaires et le manque des moyens thérapeutiques pour sauver la vie des patients.
04	« Je ne voulais pas le regarder se laisser marcher dessus par <u>une poignée de délinquants sans rien dire</u> . »	L'auteur vise le groupe des dirigeants qui gouvernent l'Algérie par l'expression suivante : « une poignée de délinquants », à cause de leur criminalité.
05	« Les artistes et les champions sont <u>des prophètes</u> . »	Ici, Yasmina Khadra désigne par le mot « des prophètes » les artistes et les champions, car ils guident les gens au bon chemin, et ils servent la société.

- **Accumulation** : est une technique rhétorique par laquelle on développe une idée ou une information, par un grand nombre de mots pour insister et rendre cette idée plus forte.

Les entretiens politiques de l'auteur Yasmina khadra contiennent un nombre d'exemples de ce type de figure de style.

Tout d'abord, nous exposons ce type des figures rhétoriques dans le premier entretien de « La paix ça se paie » :

Tableau n°11

Accumulation		
Numéro	Extraits	Commentaires
01	« Depuis les attentats, j'ai fait plusieurs sorties. Je reste un romancier très <u>lu</u> , <u>apprécié</u> et <u>soutenu</u> . Les gens ont en France un minimum de discernement. Ils ne sont pas assez stupides pour mettre tout le monde dans le même sac. »	Dans cet extrait, l'écrivain développe l'idée qui affirme qu'il est un romancier par l'emploi de trois termes positifs, pour dire que malgré son origine arabe et sa religion islamique, il demeure un auteur prolifique soutenu, surtout en France, et qu'il n'est pas comme les terroristes qui font les attentats de Paris.

02	« <i>En Algérie, nous étions mal barrés: <u>ni coalition, ni aide de l'Occident, ni appui des pays arabes, ni soutien des peuples musulmans.</u> »</i>	Dans ce passage, l'auteur multiplie l'information par un nombre d'expressions qui présentent la forte souffrance des Algériens dans les années 1990.
03	« <i>Cette pandémie n'est pas une fatalité, c'est certain. Elle est l'aboutissement d'une décomposition <u>morale, sociale et culturelle.</u> »</i>	Ici, le locuteur accumule son opinion par l'emploi de trois adjectifs, pour déceler les causes de terrorisme.
04	« <i>On a interdit à la jeunesse algérienne de <u>s'épanouir, de s'émanciper, de rêver, d'avoir des ambitions, de partir à la conquête de ses projets.</u> »</i>	Dans ce passage, l'écrivain développe l'information de l'interdiction des jeunes algériens par l'utilisation de cinq verbes, pour désigner les facteurs qui poussent la jeunesse algérienne à s'intégrer dans les groupes terroristes.
05	« <i>Les jeunes qui basculent dans l'islamisme ne possèdent aucun repère <u>culturel, religieux ou social.</u> »</i>	Yasmina Khadra accumule son idée par l'application de trois adjectifs afin d'exposer les caractères communs des jeunes islamistes.

En outre, nous passons au deuxième entretien « **Le peuple peut changer les choses** » :

Tableau n°12

Accumulation		
Numéro	Extrait	Commentaire
01	« <i>il faut être sincère, j'espérais ce mouvement, mais je ne l'attendais pas parce que les Algériens nous ont habitués à beaucoup de <u>renoncements, de désistements, de démissions.</u> »</i>	L'écrivain dans cet extrait développe son idée par l'emploi de trois noms pour insister sur l'habitude de l'abandon chez les Algériens.

Enfin, nous terminons avec le troisième entretien « **La lutte des Algériens m'emplit de fierté** » :

Tableau n°13

Accumulation		
Numéro	Extraits	Commentaires
01	« <i>Ces mouvements prouvent que le peuple algérien a su conserver <u>sa liberté, sa dignité et le respect de lui-même.</u> »</i>	Yasmina Khadra ici utilise trois noms pour insister sur son idée ; que les Algériens défendent et conservent leurs droits.

02	« <i>Les gouvernants en Algérie n'ont ni <u>conscience</u>, ni <u>scrupule</u>, ni <u>retenue</u>, ni <u>dignité</u>.</i> »	Dans cet extrait, l'écrivain accumule son opinion par l'emploi de quatre noms qui indiquent que les gouvernants en Algérie perdent tous les principes de sagesse et d'honnêteté.
03	« <i>je suis extrêmement fier des Algériens: de leur <u>maturité</u>, de leur <u>intelligence</u> et de leur <u>aptitude</u> à revendiquer de façon pacifique.</i> »	Dans ce passage, le locuteur multiplie son information par l'utilisation de trois termes qui désignent que les Algériens qui revendiquent contre le régime de corruption sont dotés de bons caractères.
04	« <i>Chaque femme algérienne, qu'elle soit <u>célibataire</u>, <u>marriée</u>, <u>divorcée</u> ou <u>veuve</u>, doit avoir un statut identique à celui des hommes.</i> »	Yasmina Khadra développe son opinion en employant une série des adjectifs qui réfèrent aux différents statuts familiaux de la femme.

- **Hyperbole** : est une figure de style qui consiste à utiliser l'exagération pour augmenter la vérité d'une idée ou d'un élément.

Afin de persuader le lecteur, l'écrivain utilise ce type de figure de style dans son deuxième entretien politique qui s'intitule : « **Le peuple peut changer les choses** » :

Tableau n°14

Hyperbole		
Numéro	Extrait	Commentaire
01	« <i>C'est ma maladie car je l'aime <u>atrocement</u>.</i> »	L'auteur emploie l'expression atrocement qui désigne : de manière cruelle et horrible, afin d'appuyer forcément sur son sentiment d'amour envers l'Algérie.

- **Comparaison** : procédé par lequel on établit un rapport entre deux éléments différents (comparé et comparant) avec l'utilisation d'un outil de comparaison, et en mentionnant parfois le point de similarité entre ces deux éléments.

Dans ses entretiens politiques, l'écrivain, Yasmina Khadra applique ce procédé rhétorique pour but de persuader.

Premièrement, dans le premier entretien « **La paix ça se paie** » :

Tableau n°15

Comparaison		
Numéro	Extrait	Commentaire

01	« <u>Les événements de Paris, en janvier et en novembre, ont été pour moi comme une rechute.</u> »	Dans cet extrait, l'auteur établit une comparaison entre les événements de Paris (comparé) et la rechute (comparant), en employant d'un outil de comparaison (comme), pour exprimer sa désolation face à cet acte haineux, cela lui fait rappeler des souvenirs vécus en Algérie avec le terrorisme en 1990.
----	--	--

De plus, dans le troisième entretien « **La lutte des Algériens m'emplit de fierté** » :

Tableau n°16

Comparaison		
Numéro	Extrait	Commentaire
01	« <i>Ce n'est pas choquant à mes yeux car <u>il</u> est malade. <u>Comme patient</u>, il a droit aux meilleurs soins.</i> »	Cette comparaison contient un comparant « patient », et un comparé qui est le président Bouteflika ; sous forme de pronom de la troisième personne du singulier « il », et un outil de comparaison « comme ». L'auteur ici compare Bouteflika au patient, ce dernier qui a le droit aux meilleurs soins.

- **Personnification** : est une figure rhétorique qui consiste à donner une qualité humaine à une idée, une chose ou à un animal (qualifier une chose comme un être humain).

L'ex-officier militaire Yasmina Khadra emploie dans ses trois entretiens politiques cette figure de style.

Nous exposons tout d'abord ce procédé dans l'entretien de « **La paix ça se paie** » :

Tableau n°17

Personnification		
Numéro	Extraits	Commentaires
01	« <i>les événements m'ont <u>replongé</u> dans ce traumatisme.</i> »	Le locuteur ici attribue une propriété humaine « replonger » à une chose « les événements », pour dire qu'il se rappelle des souvenirs de la décennie noire en Algérie par rapport à ce qui se passe à Paris.
02	« <i>C'est là-dessus que <u>joue</u> le discours intégriste, et sur la méconnaissance totale de la religion.</i> »	Dans ce passage, l'écrivain donne une qualité humaine « jouer » à un objet « le discours intégriste », afin d'indiquer la méconnaissance des jeunes ; ces derniers croient que le discours intégriste des terroristes est juste.

De plus, l'extrait suivant est tiré du deuxième entretien politique « **Le peuple peut changer les choses** » :

Tableau n°18

Personnification		
Numéro	Extrait	Commentaire
01	« <i>Un pays qui a sacrifié tellement de braves n'a pas le droit de baisser les bras.</i> »	Yasmina Khadra donne deux propriétés humaines « sacrifier » et « baisser les bras » à une chose « pays ». Dans le but de dire qu'il est nécessaire que les Algériens ne perdent pas leur pouvoir de lutter et de sauver leur pays comme d'habitude.

Enfin, les extraits de troisième entretien de « **La lutte des Algériens m'emplit de fierté** » :

Tableau n°19

Personnification		
Numéro	Extraits	Commentaires
01	« <i>Si le mouvement de la rue dérive vers la violence. Les gouvernants en profiteront pour reprendre les choses en main.</i> »	Dans ce passage l'écrivain qualifie une chose « le mouvement » par une propriété humaine « dériver », cela exprime le fait que les Algériens doivent continuer à revendiquer de façon pacifique pour éviter l'intégration violente des gouvernants.
02	« <i>Alors le calme règne.</i> »	Dans cet extrait, Yasmina Khadra attribue un trait propre de l'être humain « régner » à une chose « le calme », pour dire que le calme est dominant partout.

c) Énoncé implicite : est un énoncé par lequel le locuteur exprime son idée ou il fait passer ses croyances indirectement. C'est à l'interlocuteur d'interpréter le sens. Il contient deux types (le sous-entendu et le présupposé).

- **Le sous-entendu** : c'est ce qu'on comprend sans le dire, il a une relation avec la situation d'énonciation.

Dans les entretiens politiques de l'écrivain Yasmina Khadra, nous repérons des extraits des sous-entendus.

Tout d'abord, nous commençons par le premier, celui de « **La paix ça se paie** » :

Tableau n°20

Le sous-entendu		
Numéro	Extraits	Commentaires

01	« ... de dissocier ces barbares de la communauté qu'ils croient représenter et de la religion qu'ils croient défendre. Voilà le premier acte citoyen responsable. Je le dis depuis les attentats du 7 janvier contre Charlie Hebdo notamment: ne donnez pas à ces monstres une légitimité! Ils ne représentent que leurs crimes et leurs méfaits. Il faut en appeler à la lucidité citoyenne pour former un front commun contre un ennemi commun. »	Cet extrait traite le problème des gens qui considèrent tous les Arabes et tous les musulmans comme des terroristes, ici Yasmina Khadra veut transmettre son message implicitement : ceci est qu'il ne faut jamais généraliser ce jugement sur tous les musulmans, car ils souffrent eux aussi de ces organisations terroristes.
02	« j'ai vu mon Algérie, un pays musulman qui n'avait pas besoin d'être islamiste... »	Le locuteur ici veut faire passer son information qui est implicite, celle-ci qui indique que l'Algérie est innocente de ces organisations criminelles, et que le vrai musulman n'est pas un terroriste.

De plus, l'entretien de « Le peuple peut changer les choses » contient l'extrait suivant de sous-entendu:

Tableau n°21

Le sous-entendu		
Numéro	Extrait	Commentaire
01	« Mais <u>les Algériens sont fatigués</u> . Ils ne veulent plus voir leurs enfants traverser la Méditerranée sur des bateaux de fortune et mourir au large. »	À travers cet extrait, l'écrivain veut transmettre une information d'une manière implicite : c'était à cause de la corruption du régime algérien, qui provoque le chômage et des autres situations misérables, que les jeunes préfèrent prendre le large et chercher une vie meilleure, cette aventure leur coûte leurs vies. De ce fait, le peuple algérien doit réagir pour mettre fin à ce suicide collectif.

Enfin, l'extrait suivant est relevé du troisième entretien politique «La lutte des Algériens m'emplit de fierté » :

Tableau n°22

Le sous-entendu		
Numéro	Extrait	Commentaire

01	<i>« J'avais le sentiment que le peuple algérien vivait la tête dans le sable. »</i>	Dans ce passage, le sous-entendu exprime le fait que les Algériens ne demandaient pas auparavant leurs droits, ne réagissaient pas contre la corruption et ne luttaient pas pour améliorer leur situation.
----	--	--

- **Le présupposé** : est la croyance que l'on suppose avant son existence, c'est le résultat préalable.

De l'entretien : « **La paix ça se paie** », nous retirons les extraits suivants :

Tableau n°23

Le présupposé		
Numéro	Extraits	Commentaires
01	<i>« Aujourd'hui, l'Occident détient des moyens considérables pour lutter. La paix, ça se paie, <u>sinon nous allons vivre dans la terreur pendant trente ans.</u> »</i>	Dans le cas où l'Occident ne lutte pas contre le terrorisme, l'écrivain présuppose que les peuples occidentaux vont vivre sous la menace des terroristes.
02	<i>«...faire comprendre à ceux qui veulent se repentir que c'est possible. <u>Vous allez voir l'effet spectaculaire. Le doute, la suspicion, puis la délation vont s'insinuer partout. Cette organisation criminelle va s'appauvrir dans les luttes intestines. Et ça va être la débandade!</u> »</i>	Après que l'Occident ait offert la chance aux terroristes qui veulent se repentir, Yasmina Khadra donne préalablement le résultat de cet acte, donc il présuppose que cette organisation criminelle va connaître des conflits internes (entre les terroristes).

Les extraits suivants relatifs au présupposé sont retirés de l'entretien « **Le peuple peut changer les choses** » :

Tableau n°24

Le présupposé		
Numéro	Extraits	Commentaires
01	<i>« Pour l'instant, <u>le chef d'État-major et son entourage immédiat pourraient faire le jeu d'apaisement du gouvernement.</u> Mais si ce même État-major venait à donner l'ordre à l'armée de se dresser contre le peuple <u>il ne serait pas obéi car ce n'est pas l'intérêt de l'armée.</u> »</i>	À cause de la revendication du peuple algérien contre le régime, l'ex-officier militaire Yasmina Khadra donne sa proposition sur la situation politique en Algérie, donc il présuppose le comportement de l'État-major et la réaction du chef envers les différentes décisions.

02	« <u>Le pouvoir est capable de la provoquer : dans un sursaut de désespoir absolu, il va faire en sorte que les choses dégénèrent pour renvoyer le peuple au plus profond de ses traumatismes.</u> »	L'écrivain présuppose la réaction du pouvoir algérien face aux mouvements populaires, il pense que ce pouvoir va s'appuyer sur la violence pour empêcher la continuation de ces mouvements.
----	--	---

Le troisième entretien de «**La lutte des Algériens m'emplit de fierté**» comporte aussi le présupposé :

Tableau n°25

Le présupposé		
Numéro	Extraits	Commentaires
01	« <u>si le mouvement de la rue dérive vers la violence, les gouvernants en profiteront pour reprendre les choses en main.</u> »	Dans le cas où le peuple algérien arrête de revendiquer d'une façon pacifique, l'auteur pense que les gouvernants algériens vont gérer la situation selon leur intérêt.
02	« <u>Revoir intégralement les droits des femmes sera l'une des toutes premières choses à faire.</u> »	L'écrivain croit que le pouvoir va régler le statut de la femme algérienne après les changements politiques en Algérie.

d) Appel à l'autrui : est le fait de désigner quelqu'un et lui transmet une demande, afin de le pousser à réagir.

Dans le premier entretien «**La paix ça se paie**», l'écrivain emploie une série d'appels aux lecteurs :

Tableau n°26

Appel à l'autrui		
Numéro	Extraits	Commentaires
01	« <u>Il faut en appeler à la lucidité citoyenne pour former un front commun contre un ennemi commun.</u> »	Dans ces passages, l'ex-officier invite par l'utilisation des différentes expressions les peuples dans le monde à être coopératifs pour lutter ensemble contre cet ennemi commun qui est le terrorisme.
02	« <u>En engageant également des troupes occidentales pour déloger les criminels de l'Etat islamique et les éradiquer. Nous avons besoin pour cela d'une coalition internationale, il n'y a pas d'autre solution.</u> »	
03	« <u>Il faut livrer bataille contre cette organisation qui a réussi à se construire...</u> »	
04	« <u>Frapper fort et juste, on n'a pas le choix.</u> »	

L'entretien de « **Le peuple peut changer les choses** » contient aussi des appels :

Tableau n°27

Appel à l'autrui		
Numéro	Extraits	Commentaires
01	« <i>Ils ont atteint un tel niveau de stupidité qu'ils ne savent même plus ce qu'ils disent. <u>Il faut les écouter débiter des âneries quand ils sont sur des tribunes !</u></i> »	Yasmina Khadra invoque le lectorat à écouter les discours des gens du clan algérien, pour mieux comprendre le niveau de stupidité qu'ils ont.
02	« <i><u>Le pouvoir est capable de la provoquer</u> : dans un sursaut de désespoir absolu, il va faire en sorte que les choses dégénèrent pour renvoyer le peuple au plus profond de ses traumatismes. <u>Mais je souhaite de tout mon cœur que le peuple ne tombe pas dans ce piège.</u></i> »	Ici, l'écrivain fait un appel au peuple algérien pour ne pas choisir la violence comme solution, et de rester pacifique dans la revendication, pour empêcher le pouvoir de réaliser son piège.
03	« <i><u>il faut vraiment connaître l'Algérie</u> pour comprendre que l'islamisme n'a été qu'une manœuvre politique.</i> »	L'auteur à travers cet extrait invite les lecteurs à lire et à bien chercher la vraie histoire de l'Algérie pour mieux comprendre les jeux politiques et dévoiler les interprétations des différents événements historiques.
04	« <i>Ne pas croire, c'est mourir. <u>Il faut donc que ce peuple algérien continue de croire pour ne pas mourir.</u></i> »	Yasmina Khadra adresse son appel aux Algériens ; pour continuer de croire en leur liberté et en leur dignité, il les invite aussi à ne pas arrêter la lutte contre la corruption.

L'extrait suivant est retiré de l'entretien de « **La lutte des Algériens m'emplit de fierté** » :

Tableau n°28

Appel à l'autrui		
Numéro	Extrait	Commentaire
01	« <i>Les Algériens doivent aussi impérativement se trouver un leader.</i> »	L'écrivain conseille les Algériens de choisir une personnalité politique compétente, pour substituer le président Bouteflika.

II.2.3 Analyse quantitative

Après le dévoilement des différentes stratégies argumentatives employées par l'ex-officier militaire Yasmina Khadra dans les trois entretiens politiques de notre corpus, et dans le but de faire une étude quantitative, nous analyserons les taux d'utilisation de ces stratégies argumentatives dans les mêmes entretiens politiques.

Présence des stratégies argumentatives dans l'entretien « La paix ça se paie » :

La figure graphique suivante présente un diagramme circulaire qui montre les pourcentages d'utilisation des stratégies argumentatives de convaincre et celles de persuader par l'écrivain Yasmina Khadra dans le premier entretien politique « La paix ça se paie » :

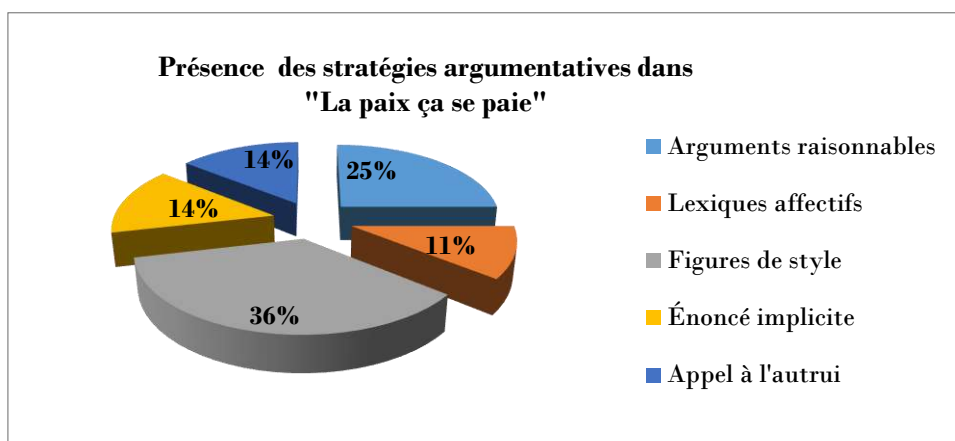


Figure graphique n°01

Dans cet entretien politique, l'écrivain Yasmina Khadra se base sur l'utilisation des figures de style (y compris la métaphore ; l'accumulation ; la comparaison et la personnification) avec un plus haut pourcentage (36%) par rapport aux autres stratégies argumentatives utilisées. Puis, c'est l'utilisation des arguments raisonnables qui est à la suite avec un pourcentage de 25%. Après, c'est l'énoncé implicite et l'appel à l'autrui qui sont classés au troisième degré avec 14%. Finalement, le faible pourcentage est celui de l'utilisation des lexiques affectifs (11%).

Alors, en nous appuyant sur les résultats ci-dessus, nous remarquons que l'ex-officier militaire Yasmina Khadra emploie les deux stratégies argumentatives dans son entretien de « La paix ça se paie », mais les taux de cette utilisation ne sont pas similaires : il use les stratégies de persuader très fréquemment que les stratégies argumentatives de convaincre.

Présence des stratégies argumentatives dans l'entretien de « Le peuple peut changer les choses » :

Ce diagramme circulaire montre les taux d'utilisation des stratégies argumentatives (de convaincre et de persuader) par l'ex-officier militaire Yasmina Khadra dans son deuxième entretien politique « Le peuple peut changer les choses » :

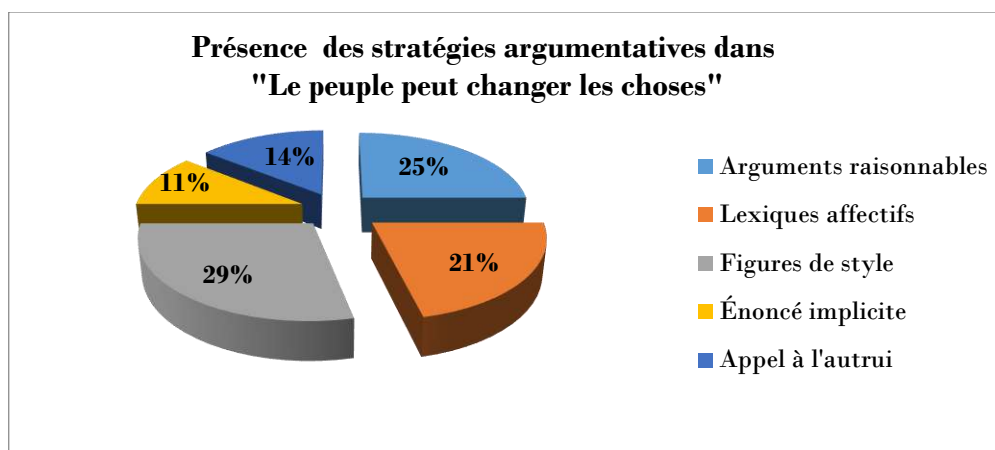


Figure graphique n°02

Pour argumenter, le locuteur ici s'appuie surtout sur l'utilisation des figures de style (y compris la métaphore ; l'accumulation ; l'hyperbole ; la comparaison et la personnification) avec un pourcentage de 29% par rapport aux autres stratégies argumentatives utilisées dans cet entretien. Par la suite, il utilise les arguments raisonnables avec un pourcentage de 25%. Après, son emploi des lexiques affectifs est avec un pourcentage de 21%. Tandis que l'utilisation de l'appel à l'autrui est avec 14%. Finalement, la faible valeur de pourcentage est celle des énoncés implicites avec 11%.

Nous constatons d'après ces résultats, que l'auteur utilise dans son entretien qui s'intitule « Le peuple peut changer les choses » deux stratégies argumentatives pour argumenter, mais les stratégies argumentatives de persuader (figures de style ; lexique affectif ; appel à l'autrui et l'énoncé implicite) sont plus employées que les stratégies argumentatives de convaincre (les arguments raisonnables).

Présence des stratégies argumentatives dans l'entretien de « La lutte des Algériens m'emplit de fierté » :

La figure suivante présente un diagramme circulaire qui montre les taux d'utilisation des stratégies argumentatives de convaincre et celles de persuader par l'ex-officier militaire Yasmina Khadra dans l'entretien politique « La lutte des Algériens m'emplit de fierté » :

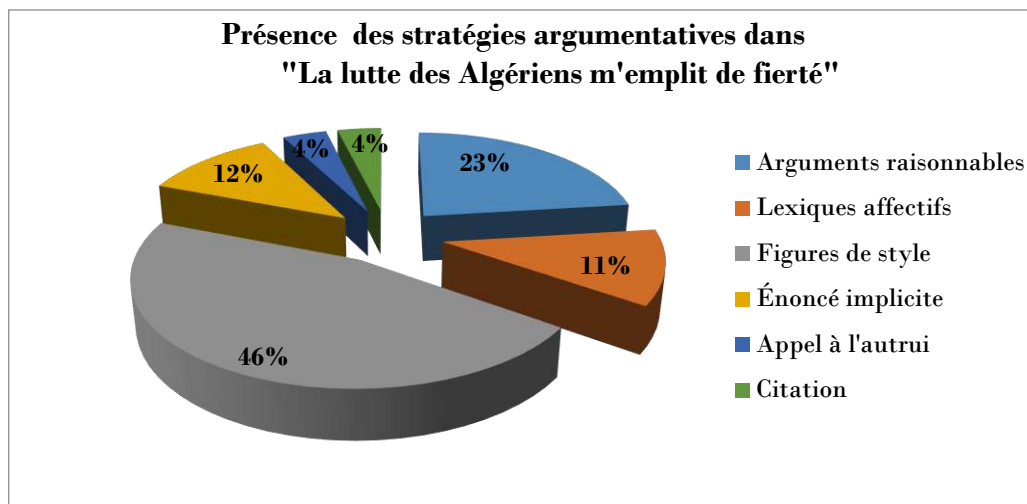


Figure graphique n°03

L'ex-officier militaire Yasmina Khadra emploie dans son entretien les figures de style avec un pourcentage élevé : 46% (y compris la métaphore ; l'accumulation ; la comparaison et la personnification). Par la suite, c'est l'utilisation des arguments raisonnables qui est classée en deuxième degré avec un pourcentage de 23%. Puis, il emploie des énoncés implicites (y compris le sous-entendu et le présupposé) avec un pourcentage de 12%. Et après, l'utilisation des lexiques affectifs est avec un pourcentage de 11%. Finalement, il utilise l'appel à l'autrui avec (4%), et il intègre une citation d'un autre auteur avec le même pourcentage.

En nous basant sur ces résultats, nous observons que Yasmina khadra emploie les deux types de stratégies argumentatives, mais avec des taux variables : l'emploi des stratégies de persuader (les figures de style ; énoncé implicite ; lexique affectif et appel à l'autrui) est plus élevé que l'utilisation des stratégies argumentatives de convaincre (les arguments raisonnables et la citation).

II.2.4 Synthèse partielle

D'après l'analyse des résultats d'utilisation des stratégies argumentatives par l'écrivain Yasmina Khadra dans ses trois entretiens politiques : « La paix ça se paie » ; « Le peuple peut changer les choses » et « La lutte des Algériens m'emplit de fierté », nous pouvons affirmer que dans un discours politique, le locuteur fait appel aux différentes stratégies argumentatives de persuader (les figures rhétoriques ; les termes affectifs ; les énoncés implicites et l'appel à l'autrui), et de convaincre (les arguments raisonnables avec des exemples clairs ; et des citations). Ces diverses manières d'argumentation visent les sentiments et la raison de l'interlocuteur, afin d'obtenir son adhésion et le pousser à sentir et à penser comme le locuteur.

II.3 Les stratégies argumentatives dans les entretiens littéraires de Yasmina Khadra

II.3.1 Les stratégies de convaincre

a) *Arguments raisonnables* : l'écrivain Yasmina Khadra emploie un nombre d'arguments raisonnables dans ses trois entretiens littéraires.

Tout d'abord, nous commençons par le premier entretien littéraire « **Je suis né pour écrire** » :

Tableau n°29

Arguments raisonnables		
Numéro	Extrait	Commentaire
01	« <i>Je sais une chose : la barbarie est faite pour être vaincue. Toute l'histoire de l'humanité nous le prouve à travers les âges.</i> »	Dans cet extrait, l'écrivain Yasmina Khadra affirme que le terrorisme sera vaincu dans tous les cas, et il utilise un exemple clair pour soutenir son opinion, en disant que l'humanité a toujours gagné ses guerres contre la barbarie dans les différentes époques.

En outre, nous passons au deuxième entretien littéraire qui a pour titre : « **La littérature n'est qu'un miroir** » :

Tableau n°30

Arguments raisonnables		
Numéro	Extraits	Commentaires
01	« <i>Le cinéma élargit davantage la popularité d'une œuvre écrite. Certains de mes lecteurs m'ont découvert grâce à l'écran. Mais le cinéma n'est pas toujours une fidèle interprétation d'un texte. Quelquefois, il échoue à mettre en exergue la force du livre, parfois, il le sauve de l'oubli. C'est un jeu de hasard. En ce qui me concerne, aucun film adapté de mes romans n'est parve-</i>	Ici, le locuteur confirme que le cinéma sert à élargir l'audience d'une œuvre écrite après son adaptation au film, et il prouve cette idée par son expérience personnelle. L'écrivain utilise un connecteur logique qui exprime la cause. Il ajoute aussi que cette adaptation au cinéma n'est pas toujours bénéfique pour le livre, et renforce son opinion par un deuxième exemple personnel. L'utilisation de connecteur logique d'opposition a pour but de marquer la transition entre les deux différentes idées.

	<i>nu à atteindre l'audience de mes livres. »</i>	
02	<i>« Parfois, il nous éclaire, parfois il nous enténébre <u>car</u> tout dépend de celui qui l'écrit. Et les écrivains ne sont <u>ni</u> des références morales <u>ni</u> des convictions intellectuelles. Certains sont sincères, d'autres pas le moins du monde. »</i>	À travers cet énoncé, le romancier Yasmina Khadra affirme que le livre peut guider les lecteurs au bon chemin, comme il peut les envoyer à une mauvaise destination, et il utilise un connecteur logique de cause et il lance des explications afin de justifier son opinion.
03	<i>« <u>Parce que</u> le monde a besoin de comprendre ce qu'il lui arrive, de constater qu'il n'y a jamais eu de chocs de civilisation, qu'il ne s'agit en réalité que d'un choc des cultures et d'une incompatibilité des mentalités. [...] J'ai écrit cette trilogie <u>pour</u> ne pas céder aux désinformations <u>ni</u> aux manipulations, et <u>pour</u> apporter un bout d'éclairage sur des nébuleuses rendues apocalyptiques à cause de nos peurs et de notre ignorance.»</i>	Pour répondre à la question qui a été posée afin de déceler la cause qui a poussé l'écrivain Yasmina Khadra à traiter le conflit entre Orient et Occident dans sa trilogie de (Les Hirondelles de Kaboul, L'Attentat et Les Sirènes de Bagdad), il commence par un connecteur logique de cause pour argumenter ses écritures, où il confirme qu'il parle de ce sujet dans ses trois romans pour inviter le monde à comprendre la différence culturelle, idéologique et mentale entre le monde oriental et celui de l'Occident, et à accepter cette distinction afin de vivre en harmonie. L'écrivain emploie les connecteurs logiques (de but et d'addition) pour assurer l'organisation de sa parole.
04	<i>« Quant à la politique, elle se situe aux antipodes de la conscience <u>puisque</u> elle n'est qu'une quête névrotique du pouvoir <u>tandis que</u> la conscience œuvre <u>pour</u> l'humilité. »</i>	Dans cet extrait, le locuteur affirme que la politique est l'aspect opposé de la conscience, et il use un connecteur logique qui exprime la cause, pour défendre son opinion par une preuve claire : que la politique provoque des conflits entre les gens pour accéder au pouvoir, mais la conscience est la base de la modestie. Il emploie un connecteur logique

		d'opposition pour passer entre ses différentes idées, et un connecteur logique de but afin de citer l'objectif de la conscience.
--	--	--

II.3.2 Les stratégies de persuader

a) **Lexique affectif** : l'écrivain fait appel à un vocabulaire affectif dans ses trois entretiens littéraires.

D'abord, nous exposons le vocabulaire affectif utilisé dans le premier entretien littéraire qui s'intitule « Je suis né pour écrire » :

Tableau n°31

Lexique affectif		
Numéro	Extraits	Commentaires
01	« <i>Mon épouse savait que sans l'écriture, j'étais voué au chagrin et à la colère. Elle m'a suggéré d'opter pour un pseudonyme.</i> »	À travers ce passage, l'écrivain Mohammed Moulessoul utilise des termes affectifs de sa sensibilité personnelle pour déceler le facteur de son fort attachement à l'écriture, celui qui le pousse à se donner un pseudonyme pour continuer sa vocation.
02	« <i>Depuis tout petit je rêvais d'écrire mon Roi Lear, mon Antigone.</i> »	Yasmina Khadra présente dans ce court extrait la cause de son écriture sur Kadhafi dans le roman de « La dernière nuit du Raïs », en employant des termes passionnels qui renvoient à sa sensibilité personnelle.
03	« <i>Mais maintenant je suis très fier de ce que j'ai fait, de qui je suis. J'ai réintégré mon élément, je suis heureux.</i> »	Dans ce passage, le romancier décèle son sentiment de bonheur et de fierté qui l'embellit grâce à sa plume et ses travaux écrits.
04	« <i>N'est jamais seul celui qui marche vers la lumière, c'est ce qui me donne la force de faire face à l'adversité.</i> »	Ici, l'écrivain dévoile sa devise qui l'aide et le renforce pour parvenir à accomplir sa vocation, en utilisant des termes qui renvoient à sa sensibilité personnelle.
05	« <i>J'aime lire tout ce qui me tombe entre les mains. J'apprécie particulièrement la littérature russe.</i> »	À travers cet énoncé, l'auteur utilise un vocabulaire exprimant la passion pour parler de son amour envers la lecture et surtout pour la littérature russe. Il parle aussi de l'impact du livre de

	<i>Je pense à un jeune écrivain, Laurent Binet, qui <u>m'a beaucoup touché</u> avec son livre. »</i>	l'écrivain Laurent Binet.
06	« Prières exaucées de Truman Capote, <u>j'aime beaucoup cet auteur.</u> »	Pour répondre à la question qui a été posée, Yasmina Khadra lance le livre qu'il lit lors de cet entretien, celui de « Prières exaucées », et il justifie son choix par son sentiment d'amour envers l'écrivain de ce livre.

De plus, les extraits suivants sont tirés du deuxième entretien littéraire, celui de « La littérature n'est qu'un miroir » :

Tableau n°32

Lexique affectif		
Numéro	Extraits	Commentaires
01	« <u>Il s'agit d'une Algérie coloniale méconnue, partiellement racontée, réduite à des souvenirs familiaux ou à des récits de voyage. [...]</u> Elle est fascinante et se prête aussi bien aux sagas qu'aux épopées, à la grande comme à la petite histoire. Après Ce que le jour doit à la nuit, il me tardait d'y revenir, de défoncer ses portes dérobées, de soulever ses tentures et de m'aventurer au fond de ses trappes. »	En employant des termes émotionnels qui touchent les sentiments de l'interlocuteur, l'algérien Yasmina Khadra parle à travers cet extrait de son pays natal et de sa souffrance pendant la colonisation ; de sa lutte et du sacrifice qui le rend comme une patrie-héroïne. Il parle aussi de son désir de revenir à l'Algérie et de revivre ses souvenirs. Tout cela indique le grand amour et la forte nostalgie de l'écrivain Yasmina Khadra envers son pays d'enfance.
02	« <u>L'Algérie n'a jamais cessé de rêver, et aucune adversité ne saurait ternir cette flamme qui l'anime parmi les constellations du ciel et dans les cœurs de ceux qui savent aimer de chaque religion un saint et de chaque folklore une danse.</u> »	Ici, Yasmina Khadra emploie des expressions passionnelles et poétiques qui servent à émouvoir le lecteur, pour indiquer que les Algériens aiment leur pays et ils continuent de lutter afin d'améliorer sa situation.

03	« <u>Absolument. Je n'ai jamais cessé d'aimer. Et jamais la haine n'a réussi à inoculer ses toxines en moi. Je ne me souviens pas d'avoir souhaité du mal à quelqu'un, encore moins lui faire du tort. Je suis constamment tourné vers ce qui pourrait m'émerveiller, bercer mon âme et m'aider à surmonter les frustrations et la bêtise humaines. Chaque livre que je commets est un élan vers les autres, une sonde que je lance dans le cosmos des êtres en quête d'un écho. J'écris parce que j'aime de toutes mes tripes.</u> »	À travers ce passage, le romancier Yasmina Khadra affirme qu'il écrit ses œuvres par amour, pour cela il emploie des termes touchants et un vocabulaire affectif pour développer cette idée en lançant ses sentiments qui le poussent à écrire, et afin de confirmer que tous ses romans servent à bénéficier et guider les autres. Ce passage vise la psychologie et les sentiments du lecteur.
04	« <u>Je suis responsable de chaque mot dans mes livres. Je peux me tromper, mais je ne triche pas. J'explique ce que je crois avoir compris, raconte ce que je crois savoir. Mon expérience sur le terrain m'a éveillé aux absurdités que je dénonce dans mes livres. Je connais trop bien la guerre pour ne la souhaiter à aucun peuple.</u> »	Dans cet extrait, Yasmina Khadra déclare qu'il sent avoir une responsabilité en tant qu'écrivain, et il emploie des termes passionnels pour indiquer que ses expériences vécues lui offrent la conscience pour sauver les autres par ses écrits.

Enfin, nous terminons l'argumentation par le lexique affectif avec le troisième entretien littéraire, qui s'intitule : « S'il m'arrive encore de tenir debout ; c'est parce qu'enfant je n'ai pas appris à me mettre à genoux » :

Tableau n°33

Lexique affectif		
Numéro	Extraits	Commentaires
01	« <u>Reza est une légende itinérante. Il voyage à travers le monde, son appareil en bandoulière. J'aime son regard, sa façon d'immortaliser une impression, une silhouette, une fulgurance. Reza est un humaniste éclairé. Un sage. Dès notre première</u>	Dans ce passage, le romancier Yasmina Khadra justifie la cause de sa collaboration avec le photographe Reza dans la réalisation de son livre « Algérie », en employant des expressions émotionnelles de sa sensibilité personnelle, il a été charmé par la

	<p><i>rencontre, nous avons fusionné. <u>J'aime l'humilité des grands artistes. Pour moi, c'est de la poésie à l'état pur. Ça a été un honneur et un privilège pour moi de travailler avec lui.</u> »</i></p>	<p>façon avec laquelle Reza réalise cet art de photographie, et il apprécie sa personnalité, sa modestie et sa sagesse. Il lui rend en quelque sorte hommage.</p>
02	<p><i>« <u>La patrie est indissociable de la famille. Elle est l'expansion de notre amour filial. Il me suffit de croiser un Algérien n'importe où, au Japon ou bien au Brésil, pour qu'il me restitue l'ensemble de mes repères. Mon père est un acteur privilégié. Il a beau me manquer, il est omniprésent dans mon esprit. Un peu comme l'Algérie. Elle ne me quitte pas d'une semelle. J'ignore à quoi ressemble l'amour que l'on a pour son pays, et ce n'est pas nécessaire de le savoir. Il suffit de le vivre. [...]</u> Le rapport que j'ai à mon pays dépasse de très loin le cadre du raisonnable. »</i></p>	<p>À travers cet extrait, l'auteur affirme qu'il aime l'Algérie malgré son séjour dans un autre pays, comme son père, ils sont absents mais présents dans avec le cœur.</p> <p>Pour exprimer son fort amour à l'Algérie et à son père, Yasmina Khadra utilise des termes émotionnels qui visent à émouvoir le lecteur, il exprime avec une façon affective son rapport inimaginable avec son pays natal.</p>
03	<p><i>« <u>Je n'ai pas aimé l'Étranger de Camus, j'ai aimé le talent de Camus. Ce roman a été un choc et une révélation pour moi. C'est en finissant de le lire que j'ai choisi de devenir romancier en langue française. [...]</u> Son Algérie était aux antipodes de l'Algérie des Algériens, pied-noir et autochtones. Mais <u>son écriture était si belle qu'on pardonnait le reste. [...]</u> Je salue en commun son art littéraire. »</i></p>	<p>En utilisant des expressions affectives, l'écrivain explique la cause de son amour envers Albert Camus, malgré qu'il n'aime pas l'image avec laquelle Camus a présenté l'Algérie dans son roman intitulé l'Étranger.</p> <p>Yasmina Khadra admire la façon d'écriture de cet auteur français, il aime son talent littéraire et il avoue que grâce à l'Étranger, il a décidé d'être un romancier de langue française.</p>
04	<p><i>« <u>Alger est paradoxale. Elle est capable d'ensorceler et de traumatiser en même temps.</u></i></p>	<p>L'écrivain parle de la beauté d'Alger, qui le pousse à en parler dans son œuvre « Algérie », il cite</p>

	<i>[...] <u>Alger puisait sa magie dans le génie de ses artisans, la générosité de ses femmes, l'humilité de ses érudits. Aujourd'hui, les chants ne racontent plus que le désarroi et le chagrin, la contestation et le déni de soi.</u> »</i>	avec une manière émotionnelle les aspects où réside le charme de cette ville : dans ces belles et anciennes rues; son histoire avec la colonisation et le terrorisme ; la mentalité de ses citoyens ; le chagrin et la tristesse dans ses chansons.
05	<i>« Oran fut terriblement séduisante à une époque. Une <u>ville jouissive, festive, heureuse et insoucieuse.</u> [...] <u>Aujourd'hui, Oran redoute chaque matin comme un sortilège. Elle n'a pas confiance et elle ne rêve plus. Ses beaux quartiers se sont délabrés...</u> »</i>	Dans ce passage, le romancier justifie la nostalgie qu'il a envers Oran, la ville où il a grandi, en parlant du changement négatif dans cette ville : de la joie; le charme et la beauté à l'époque, à la tristesse ; la violence ; l'agressivité aujourd'hui. Yasmina Khadra touche les sentiments des lecteurs par le recours à un vocabulaire passionnel dans cet extrait.
06	<i>« <u>Le désert a ses tempêtes pour se laver des traces de l'Homme. Il est un monde intérieur qui s'auto suffit. La folie des hommes l'amuse. Le désert nous plaint. Il nous méprise. Il ne nous aime pas. C'est nous qui essayons de le magnifier pour mériter un soupçon de son estime.</u> [...] <u>Le désert est une formidable leçon de vie, un regard sans concession sur notre infinitésimale vanité.</u> »</i>	Dans cet extrait, l'auteur dévoile les caractéristiques du désert qui le poussent à en parler dans son livre « Algérie », il décrit ce vaste univers en employant des expressions affectives. Selon Yasmina Khadra, la fascination du Sahara algérien réside dans sa force et dans son autorité, et celui qui habite au désert ou le visite, il va apprendre toutes les leçons de la vie, y compris : la sagesse ; la patience et la modestie.
07	<i>« <u>Ce livre est une invitation au voyage avant d'être un hommage aux Algériens.</u> [...] <u>Beaucoup d'étrangers, d'aventuriers, de transitaires ont reconnu que mon pays a changé leur mentalité,</u></i>	Pour répondre à la question qui a été posée, l'écrivain infirme que ce livre qui a pour titre « Algérie » est un cadeau et un hommage aux algériens, où il exagère dans la description et les bienfaits des villes

<p><i>qu'ils ont le sentiment d'avoir bonifié auprès des Algériens. Nous sommes un peuple fraternel, xénophile et nous aimons rendre service et être agréables avec ceux qui ont la gentillesse de nous rendre visite. »</i></p>	<p>et des citoyens, mais il affirme qu'il a écrit cette œuvre afin d'inviter les étrangers à visiter l'Algérie, ce pays qui mérite cette belle description grâce aux magnifiques paysages et à son fraternel et agréable peuple.</p>
--	--

Après avoir exposé le premier type de stratégies argumentatives de persuasion, nous passons au deuxième type, celui de l'histoire personnelle.

b) Histoire personnelle : parfois le locuteur intègre un récit ou une histoire personnelle dans un texte argumentatif comme une épreuve et témoin. Yasmina Khadra a usé cette technique de persuader dans ses entretiens littéraires.

D'abord, nous exposons les passages d'histoire personnelle dans le premier entretien littéraire « **Je suis né pour écrire** » :

Tableau n°34

Histoire personnelle		
Numéro	Extraits	Commentaires
01	<p><i>« J'ai commencé à écrire très jeune, à 11 ans. J'étais dans l'armée, et toute ma vie je n'ai jamais renoncé à cette vocation. Je suis né avec cette fascination pour le verbe et un goût immodéré pour la poésie et la littérature. Je suis venu au monde pour écrire. Le destin a voulu que mon père m'envoie dans un lycée militaire à 9 ans. J'ai commencé à écrire sous mon vrai nom, des textes sans prétention. L'armée ne m'a jamais interdit d'écrire mais elle a tout fait pour que j'y renonce. »</i></p>	<p>Dans ce passage, l'écrivain lance son histoire avec l'écriture comme une épreuve pour justifier les causes de sa continuation d'écrire malgré son affectation à l'armée algérienne.</p> <p>Il parle de son fort attachement à la littérature et à la poésie en particulier depuis son enfance, il est convaincu que l'écriture est sa vocation éternelle, qu'il n'a pas la capacité de s'en débarrasser.</p>
02	<p><i>« C'est vrai que pour un arabe, prendre un pseudonyme féminin, c'est peu commun. Mais en 1988 j'ai été soumis à un comité de censure militaire. Écœuré, j'avais décidé d'arrêter d'écrire. Sans le sou-</i></p>	<p>À travers cet énoncé, l'écrivain Yasmina Khadra parle de la cause qui le pousse à écrire sous un pseudonyme féminin : c'est à cause du comité de censure militaire qui contrôle ses actions,</p>

	<i>tien indéfectible de mon épouse, je n'aurais pas eu le courage de transgresser le règlement des armées. Mon épouse savait que sans l'écriture, j'étais voué au chagrin et à la colère. Elle m'a suggéré d'opter pour un pseudonyme. Lequel ? Elle a eu cette phrase cosmique : « Tu m'as donné ton nom pour la vie, je te donne le mien pour la postérité. »</i>	son épouse lui a suggéré d'utiliser son pseudonyme féminin pour l'écriture, afin de continuer sa vocation et ne pas transgresser le règlement de l'armée algérienne en même temps.
03	<i>« J'ai cherché très longtemps à créer un personnage tragique mais aucun ne m'a convaincu. Finalement, je me suis dit que mon personnage existait véritablement et j'avais peut-être une légitimité à le raconter. Kadhafi s'est installé dans ma tête depuis son lynchage. Une scène d'une atrocité absolue. »</i>	Dans cet extrait, le romancier parle de la raison pour laquelle il a choisi Kadhafi comme un protagoniste pour son roman qui s'intitule « La dernière nuit du Raïs », il justifie ce choix par une histoire personnelle à travers laquelle il raconte comment il a été convaincu par l'ex-président libyen en tant qu'un personnage tragique.

En outre, l'extrait suivant qui est tiré du deuxième entretien littéraire « **La littérature n'est qu'un miroir** », contient un exemple sur l'utilisation d'une histoire personnelle pour l'argumentation :

Tableau n°35

Histoire personnelle		
Numéro	Extrait	Commentaire
01	<i>« Je n'ai pas eu la chance d'évoluer dans un pays où l'on peut écrire, chanter et créer en toute liberté. Dans le mien, une censure traquait mes coquilles et mes hardiesses, prête à sévir à la moindre allusion suspecte. J'ai été contraint d'opter pour la clandestinité durant 11 ans, et pour un pseudonyme afin de garder la foi dans ce que j'estime encore ma vocation essentielle. »</i>	Ici, l'écrivain Mohammed Moulessshoul raconte les circonstances dans son pays qui l'empêchent d'écrire sous son vrai nom et qui le poussent à publier ses œuvres sous le pseudonyme de sa femme (Yasmina Khadra).

Par la suite, c'est le troisième type de stratégies argumentatives de persuader :

c) **Les figures de style** : le romancier a employé un nombre de figures de style pour émouvoir son interlocuteur, y compris :

- **Métaphore** : l'écrivain utilise ce type de figure rhétorique dans les trois entretiens littéraires.

Premièrement, nous commençons par le premier entretien : « **Je suis né pour écrire** » :

Tableau n°36

Métaphore		
Numéro	Extrait	Commentaire
01	« <i>Van Gogh, dans mon roman, est <u>une ligne rouge</u> qui va donner à la chute de l'histoire une portée symbolique.</i> »	Dans cet extrait, l'auteur désigne par l'expression soulignée le peintre Van Gogh. Selon lui, il a un aspect artistique qui va ajouter au roman de « La dernière nuit du Raïs » un sens.

De plus, nous passons au deuxième entretien littéraire, qui a pour titre « **La littérature n'est qu'un miroir** » :

Tableau n°37

Métaphore		
Numéro	Extraits	Commentaires
01	« <i>La littérature n'est qu'<u>un miroir</u> qui nous renvoie à ce que nous sommes.</i> »	Le romancier vise par le mot souligné : la littérature. Selon lui, nous voyons la réalité de nos comportements et les justifications de nos sentiments à travers la littérature (les livres).
02	« <i>Le livre est <u>une boîte à surprises</u>.</i> »	L'écrivain établit un rapport entre l'expression soulignée et le mot livre, pour dire que le lecteur après avoir lu un livre il découvrira de nouvelles informations.

Enfin, les extraits suivants sont tirés du troisième entretien littéraire de « **S'il m'arrive encore de tenir debout ; c'est parce qu'enfant je n'ai pas appris à me mettre à genoux** » :

Tableau n°38

Métaphore		
Numéro	Extraits	Commentaires
01	« <i>Mon père est <u>un acteur privilégié</u>. Il a beau me manquer, il est omniprésent dans mon esprit.</i> »	Yasmina Khadra désigne son père par l'expression soulignée afin de dire que malgré le décès de son père, il reste présent dans sa mémoire.

02	« Je n'ai pas aimé l'Étranger de Camus, j'ai aimé le talent de Camus. Ce roman a été <u>un choc</u> et <u>une révélation</u> pour moi. »	L'auteur établit un rapport entre les mots soulignés et le roman de l'étranger d'Albert Camus. Un choc, parce que Yasmina Khadra a été étonné par l'histoire dans ce roman et il a été surpris par la vision de Camus envers l'Algérie. Une révélation pour lui, car après la lecture de ce roman, il a décidé d'écrire des romans en français, donc il le considère comme une inspiration.
03	« Oran fut terriblement séduisante à une époque. Une ville jouissive, festive, heureuse et insoucieuse. <u>Une fille dévergondée</u> aussi. »	Dans ce passage, la ville d'Oran a été indiquée par l'expression soulignée, pour lancer que cette ville algérienne est forte grâce à sa structure et ces citoyens.
04	« Le désert a ses tempêtes pour se laver des traces de l'Homme. Il est <u>un monde intérieur</u> qui s'auto suffit. »	Le locuteur vise le désert par l'expression du monde intérieur, pour dire que le Sahara est comme un autre monde dans le monde, ou il est comme un univers dans le grand univers.

- **Accumulation** : les entretiens littéraires de l'auteur Yasmina Khadra contiennent un nombre d'exemples de ce type de figure de style.

D'abord, nous commençons par le premier qui s'intitule « Je suis né pour écrire » :

Tableau n°39

Accumulation		
Numéro	Extrait	Commentaire
01	« L'Humanité saura toujours survivre aux <u>cataclysmes</u> qu'elle provoque, qu'ils soient <u>politiques</u> , <u>idéologiques</u> ou <u>religieux</u> . »	Dans ce passage, l'écrivain accumule son opinion par l'emploi de trois adjectifs, pour indiquer que l'humanité saura toujours parvenir à se libérer après les différents types des conflits.

En outre, nous passons au deuxième entretien littéraire de « La littérature n'est qu'un miroir » :

Tableau n°40

Accumulation		
Numéro	Extrait	Commentaire
01	« Il s'agit d'une Algérie <u>coloniale</u> »	L'écrivain dans cet extrait

	<i>méconnue, partiellement racontée, réduite à des souvenirs familiaux ou à des récits de voyage. »</i>	développe son idée par l'emploi de quatre adjectifs pour insister sur les différentes situations de l'Algérie.
--	---	--

Enfin, nous terminons ce type de figures rhétorique avec le troisième entretien de « S'il m'arrive encore de tenir debout ; c'est parce qu'enfant je n'ai pas appris à me mettre à genoux » :

Tableau n°41

Accumulation		
Numéro	Extrait	Commentaire
01	<i>« J'aime son regard, sa façon d'immortaliser <u>une impression, une silhouette, une fulgurance.</u> »</i>	Dans ce passage, le locuteur multiplie son opinion par l'utilisation de trois termes pour désigner qu'il aime les divers aspects que Reza immortalise par son appareil photo.

- **Comparaison** : afin de persuader le lecteur, l'écrivain utilise ce procédé rhétorique dans son troisième entretien littéraire qui s'intitule « S'il m'arrive encore de tenir debout ; c'est parce qu'enfant je n'ai pas appris à me mettre à genoux » :

Tableau n°42

Comparaison		
Numéro	Extraits	Commentaires
01	<i>« <u>il est omniprésent dans mon esprit. Un peu comme l'Algérie. Elle ne me quitte pas d'une semelle.</u> »</i>	Dans ce passage, l'écrivain établit une comparaison entre le comparé « son père », sous forme de pronom de la troisième personne du singulier « il », et l'Algérie (comparant), en utilisant l'outil de comparaison « comme », pour exprimer la présence de son père dans sa mémoire malgré son décès, comme son pays qu'il a quitté, mais qui reste présent dans son cœur.
02	<i>« Le rapport que j'ai à mon pays dépasse de très loin le cadre du raisonnable. <u>Je suis dans une fièvre constante, comme un drogué en manque qui se cherche au milieu de ses propres hallucina-</u></i>	Dans cet extrait, Yasmina Khadra se compare lui-même (comparé), sous forme de pronom de la première personne du singulier « Je » à un drogué (comparant), à travers l'outil de comparaison « comme », pour exprimer son grand amour à son pays, en disant qu'il souffre comme un drogué dévoué à ses hallucinations.

	<i>tions.»</i>	
03	« <i>Oran redoute <u>chaque matin</u> <u>comme</u> <u>un sortilège.</u> »</i>	L'écrivain compare entre « chaque matin » (comparé) et « un sortilège » (comparant), en appliquant un outil de comparaison « comme », pour dire que cette ville craint chaque matin les changements et les surprises des matins, avec le même degré de sa crainte le sortilège.
04	« <i>Comme sur <u>une plage</u>, les traces de pas que l'on laisse sur le sable s'effacent au passage des vagues. <u>Le désert</u> a ses tempêtes pour se laver des traces de l'Homme. »</i>	Ici, l'auteur commence la comparaison par l'outil « comme », pour comparer entre le comparant « une plage » et le comparé « le désert », afin de mentionner que les traces de l'homme sur le sable de désert sont effaçables comme les traces de pas sur la plage.

- **Personnification** : le romancier Yasmina Khadra emploie dans ses entretiens littéraires ce type de figure de style.

Nous exposons tout d'abord ce procédé dans l'entretien de « **La littérature n'est qu'un miroir** » :

Tableau n°43

Personnification		
Numéro	Extraits	Commentaires
01	« <i>Il s'agit d'une Algérie coloniale méconnue, partiellement racontée, réduite à des souvenirs familiaux ou à des récits de voyage. <u>Cette époque m'interpelle avec force.</u> »</i>	Dans ce passage, l'écrivain donne une qualité humaine « interpeller » à une idée « l'époque de colonisation », afin d'indiquer qu'il se rappelle et mémorise la souffrance de son pays durant la colonisation.
02	« <i>Il s'agit d'une Algérie coloniale [...] Pourtant, <u>elle</u> est fascinante et <u>se prête</u> aussi bien aux sagas qu'aux épopées, à la grande comme à la petite histoire. »</i>	Le locuteur ici attribue une propriété humaine « prêter » à un pays « l'Algérie », pour dire que l'histoire de l'Algérie et le sacrifice du peuple algérien pendant la colonisation peuvent être des sagas ; des épopées et des histoires racontées.

03	« <u>L'Algérie souffre parce qu'elle aime et ne triche pas.</u> »	L'écrivain donne trois propriétés humaines « souffrir »; « aimer » et « tricher » à un pays « l'Algérie », afin d'indiquer l'honnêteté des algériens malgré la souffrance.
04	« <u>C'est un pays hospitalier, peuplé de gens débonnaires prêts à donner leur dernière chemise contre un instant de convivialité.</u> »	Dans ce passage, Yasmina Khadra qualifie l'Algérie en tant qu'être humain, pour indiquer la générosité du peuple algérien.
05	« <u>L'Algérie n'a jamais cessé de rêver.</u> »	L'auteur attribue une qualité humaine à l'Algérie, pour dire que les algériens continuent de lutter pour obtenir leur rêve et améliorer la situation de leur pays.
06	« <u>Le livre est une boîte à surprises. Parfois, il nous éclaire, parfois il nous enténébre car tout dépend de celui qui l'écrit.</u> »	À travers cet extrait, l'écrivain donne deux propriétés humaines « éclairer » et « enténébrer » à un objet « le livre », afin de dire que les écrivains à travers leurs écrits peuvent influencer le lectorat, soit positivement soit négativement.

De plus, les passages suivants sont tirés du troisième entretien littéraire « **S'il m'arrive encore de tenir debout ; c'est parce qu'enfant je n'ai pas appris à me mettre à genoux** » :

Tableau n°44

Personnification		
Numéro	Extraits	Commentaires
01	« <u>Alger est paradoxale. Elle est capable d'ensorceler et de traumatiser en même temps. Je crois qu'elle n'a pas réussi à digérer l'affront que ses enfants lui ont fait durant la guerre terroriste. Elle, qui pensait avoir triomphé des mauvaises passes sous le joug colonial, elle se surprend à douter d'elle-même une fois rendue à sa liberté. [...] et Alger ne sait plus se faire belle devant le miroir, elle lui tourne le dos.</u> »	Afin d'émouvoir l'interlocuteur, Yasmina Khadra attribue dans ce passage plusieurs qualités humaines à la capitale algérienne (Alger), pour parler des caractéristiques de cette ville qui comporte des histoires ensorcelantes et des histoires tristes et touchantes. L'écrivain parle dans quelques lignes de l'impact terroriste de la décennie noire sur les citoyens et les paysages de cette ville, ces attentats qui poussent le peuple à se rappeler leur souffrance et leur misère pendant la colonisation.

02	« <i>Aujourd’hui, les chants ne racontent plus que le désarroi et le chagrin, la contestation et le déni de soi.</i> »	À travers cet extrait, l’écrivain donne la qualité humaine de raconter aux chants, pour dire que les poètes et les chanteurs expriment la tristesse et le chagrin des algérois à travers leurs poèmes et leurs chansons.
03	« <i>Oran fut terriblement séduisante à une époque [...], qui savait que les belles années de la jeunesse sont les seules consolations d’une vie finissante. Aujourd’hui, Oran redoute chaque matin comme un sortilège. Elle n’a pas confiance et elle ne rêve plus.</i> »	Le romancier qualifie la ville algérienne Oran comme un être humain pour indiquer les différences entre la situation de cette ville à une époque préalable et celle d’aujourd’hui, en citant les propriétés qu’Oran a perdues durant le temps.
04	« <i>Le désert nous plaint. Il nous méprise. Il ne nous aime pas.</i> »	Yasmina Khadra dans cet extrait attribue des qualités humaines au désert, pour exprimer l’autorité et la force du Sahara algérien.

En outre, c’est le quatrième type de stratégies argumentatives de persuader :

d) Énoncé implicite : ce type contient deux aspects : le sous-entendu et le présupposé.

- **Le sous-entendu :** nous repérons des extraits des sous-entendus dans les deux entretiens littéraires de Yasmina Khadra.

Tout d’abord, nous commençons par l’entretien de « **La littérature n’est qu’un miroir** » :

Tableau n°45

Le sous-entendu		
Numéro	Extrait	Commentaire
01	« <i>Je suis responsable de chaque mot dans mes livres. Je peux me tromper, mais je ne triche pas.</i> »	Dans ce passage l’écrivain fait passer une information implicite, pour infirmer les doutes de plagiat envers lui dans ses romans et pour affirmer qu’il est le seul et le vrai auteur de ses œuvres.

De plus, nous passons à l’entretien littéraire qui a pour titre « **S’il m’arrive encore de tenir debout ; c’est parce qu’enfant je n’ai pas appris à me mettre à genoux** » :

Tableau n°46

Le sous-entendu		
Numéro	Extraits	Commentaires

01	« <i>Je crois qu'elle n'a pas réussi à digérer l'affront que ses enfants lui ont fait durant la guerre terroriste.</i> »	À travers cet extrait, Yasmina Khadra veut transmettre une information d'une manière implicite : la ville d'Alger n'a pas réussi à y parvenir après la décennie noire, ses citoyens et ses quartiers sont influencés jusqu'au aujourd'hui par la guerre terroriste.
02	« <i>On ne sait plus regarder passer une jolie fille dans la rue, on la persécute. Et Oran a horreur des mufleries. C'est la raison pour laquelle elle se laisse aller, elle se néglige et se meurt car on ne sait plus faire la cour aux demoiselles.</i> »	Ici, le sous-entendu exprime la raison pour laquelle la ville Oran se change, c'est à cause de la négligence et les transgressions humaines dans cette ville.

- **Le présupposé** : les trois entretiens littéraires de l'écrivain Yasmina Khadra contiennent ce type d'énoncé implicite.

D'abord, nous retirons les passages suivants du premier entretien, qui s'intitule « **Je suis né pour écrire** » :

Tableau n°47

Le présupposé		
Numéro	Extraits	Commentaires
01	« <i>L'Humanité saura toujours survivre aux cataclysmes qu'elle provoque, qu'ils soient politiques, idéologiques ou religieux.</i> »	Dans cet extrait, l'écrivain présuppose que l'humanité va réussir à y parvenir après les différents conflits dans le monde.
02	« <i>Je pense à un jeune écrivain, Laurent Binet. [...] Je suis convaincu que c'est un futur grand écrivain.</i> »	À travers cet énoncé, Yasmina Khadra suppose préalablement le succès de l'écrivain Laurent Binet dans le domaine de l'écriture.

De plus, l'extrait suivant de présupposé est tiré de l'entretien de « **La littérature n'est qu'un miroir** » :

Tableau n°48

Le présupposé		
Numéro	Extrait	Commentaire
01	« <i>L'Algérie n'a jamais cessé de rêver, et aucune adversité</i>	L'auteur après qu'il avoir affirmé que l'Algérie continue de rêver, il anticipe

	<i>ne saurait ternir cette flamme qui l'anime... »</i>	qu'aucune adversité ne va empêcher les algériens de rêver et d'aimer leur pays.
--	--	---

Enfin, le passage suivant est tiré du troisième entretien littéraire de « **S'il m'arrive encore de tenir debout ; c'est parce qu'enfant je n'ai pas appris à me mettre à genoux** » :

Tableau n°49

Le présupposé		
Numéro	Extrait	Commentaire
01	<i>« Mais si vous êtes un être bienveillant, un chercheur de lumière et de sagesse, le désert vous offre la possibilité d'aller au bout de votre quête. Il vous devient une école et vous permet d'accéder à une certaine maturité. Cependant, si vous le foulez en conquérant, il saura vous prouver combien vous êtes insignifiant, misérable et stupide. »</i>	Dans cet extrait, le romancier présuppose la réaction du désert envers les différentes intentions des visiteurs, en disant que le Sahara va aider les gens qui cherchent la sagesse et le savoir pour obtenir leurs buts, tandis qu'il va punir les personnes qui le méprisent.

e) **Appel à l'autrui** : dans les entretiens littéraires de l'écrivain Yasmina

Khadra, il emploie des appels au lectorat.

Dans l'entretien de « **La littérature n'est qu'un miroir** », l'auteur emploie dans le passage suivant cette technique argumentative:

Tableau n°50

Appel à l'autrui		
Numéro	Extrait	Commentaire
01	<i>« Pourquoi ne la regarde-t-on qu'avec parcimonie, sous des angles étriqués, par endroits falsifiés ? Pourtant, elle est fascinante »</i>	Yasmina Khadra utilise une question afin d'émouvoir les lecteurs et de les invoquer à élargir leur vision envers l'Algérie, pour mieux comprendre la vérité de ce pays.

L'extrait suivant est retiré de l'entretien qui s'intitule « **S'il m'arrive encore de tenir debout ; c'est parce qu'enfant je n'ai pas appris à me mettre à genoux** » :

Tableau n°51

Appel à l'autrui		
Numéro	Extrait	Commentaire

01	« <i>Sautez dans un avion et débarquez dans n'importe quelle ville algérienne.</i> »	À travers cet extrait, l'auteur fait un appel au lectorat pour visiter l'Algérie.
----	--	---

II.3.3 Analyse quantitative

Après avoir dévoilé les différentes stratégies argumentatives utilisées par l'écrivain Yasmina Khadra dans les trois entretiens littéraires de notre corpus, et dans le but de faire une étude quantitative, nous analyserons les taux d'utilisation de ces stratégies argumentatives dans les mêmes entretiens littéraires.

Présence des stratégies argumentatives dans l'entretien littéraire de « Je suis né pour écrire » :

La figure graphique suivante présente un diagramme circulaire qui montre les pourcentages d'utilisation des stratégies argumentatives de convaincre et celles de persuader par l'écrivain Yasmina Khadra dans le premier entretien littéraire de « Je suis né pour écrire » :



Figure graphique n°04

Pour argumenter, Yasmina Khadra s'appuie surtout sur l'utilisation du lexique affectif avec un pourcentage élevé (43%) par rapport les autres stratégies utilisées dans cet entretien. Par la suite, il intègre ses histoires personnelles avec un pourcentage de (22%). Après, son emploi des figures de style (y compris la métaphore et l'accumulation) et d'énoncé implicite (le présupposé) est avec le même pourcentage (14%). Finalement, la faible valeur de pourcentage est celle de l'argument raisonnable (7%).

D'après les résultats de ci-dessus, nous remarquons que l'écrivain emploie dans son entretien littéraire qui a pour titre « Je suis né pour écrire » les stratégies argumentatives de persuader (lexique affectif ; histoire personnelle ; figures de style et énoncé implicite) très fréquemment que son utilisation des stratégies argumentatives de convaincre (argument raisonnable).

Présence des stratégies argumentatives dans l'entretien littéraire de « La littérature n'est qu'un miroir » :

Ce diagramme circulaire montre les taux d'utilisation des stratégies argumentatives (de convaincre et de persuader) par l'écrivain Yasmina Khadra dans son deuxième entretien littéraire de « La littérature n'est qu'un miroir » :

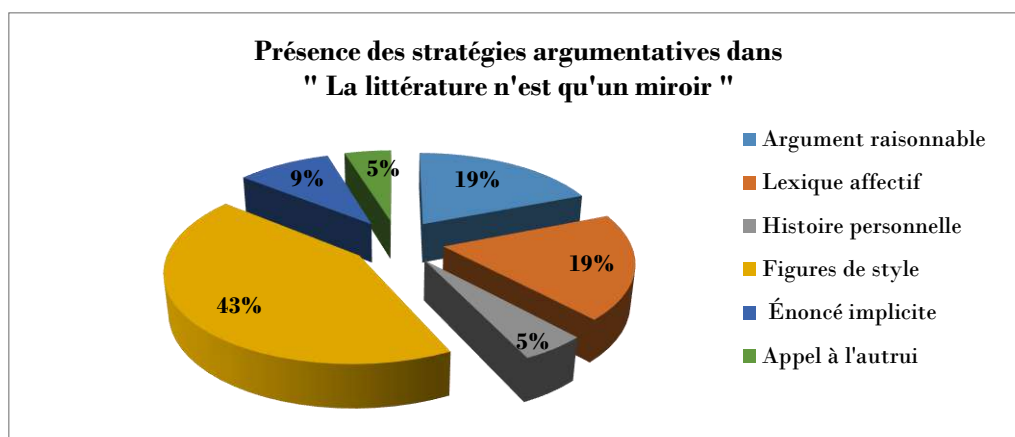


Figure graphique n°05

Dans cet entretien littéraire, le romancier Yasmina Khadra se base sur l'utilisation des figures de style (y compris la métaphore ; l'accumulation et la personnification) avec le plus haut pourcentage (43%) par rapport aux autres stratégies argumentatives utilisées. Puis c'est l'utilisation des arguments raisonnables et l'utilisation du lexique affectif qui sont à la suite avec un pourcentage de (19%). Par la suite, c'est l'utilisation d'énoncé implicite qui est classée en troisième degré avec un pourcentage de 9%. Finalement, il lance la stratégie argumentative de l'appel à l'autrui et il intègre le type argumentatif de l'histoire personnelle avec le même pourcentage (5%).

En nous basant sur ces résultats, nous constatons que l'auteur emploie dans l'entretien de « La littérature n'est qu'un miroir » les deux types de stratégies argumentatives, mais avec des taux variables: l'emploi des stratégies de persuader (les figures de style ; lexique affectif ; énoncé implicite ; histoire personnelle et appel à l'autrui) est plus élevé que l'utilisation des stratégies argumentatives de convaincre (les arguments raisonnables).

Présence des stratégies argumentatives dans l'entretien littéraire de « S'il m'arrive encore de tenir debout ; c'est parce qu'enfant je n'ai pas appris à me mettre à genoux » :

La figure suivante présente un diagramme circulaire qui montre les taux d'utilisation des stratégies argumentatives de persuader par l'auteur Yasmina

Khadra dans son entretien littéraire de « S'il m'arrive encore de tenir debout ; c'est parce qu'enfant je n'ai pas appris à me mettre à genoux » :

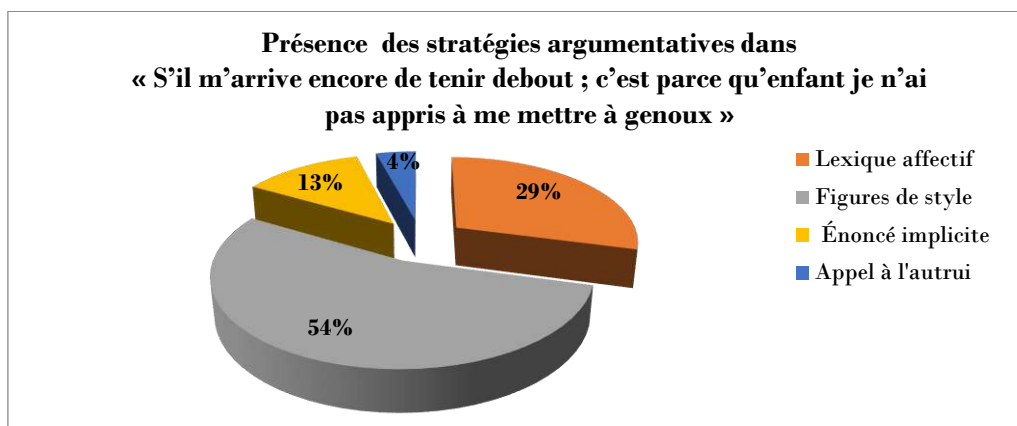


Figure graphique n°06

L'écrivain Yasmina Khadra emploie dans son entretien les figures de style avec un pourcentage très élevé (54%) par rapport aux autres stratégies argumentatives utilisées. Puis, c'est l'utilisation du lexique affectif qui est à la suite avec un pourcentage de (29%). Par la suite, il use le type argumentatif d'énoncé implicite avec un pourcentage de (13%). Finalement, la faible valeur est celle de l'appel à l'autrui (4%).

Alors, en nous appuyant sur les résultats ci-dessus, nous observons que dans l'entretien littéraire de « S'il m'arrive encore de tenir debout ; c'est parce qu'enfant je n'ai pas appris à me mettre à genoux », Yasmina Khadra emploie seulement les stratégies argumentatives de persuader (figures de style ; lexique affectif ; énoncé implicite et appel à l'autrui) pour argumenter.

III.3.4 Synthèse partielle

D'après l'analyse des résultats d'utilisation des stratégies argumentatives par l'auteur Yasmina Khadra dans ses trois entretiens littéraires : « Je suis né pour écrire » ; « La littérature n'est qu'un miroir » et « S'il m'arrive encore de tenir debout ; c'est parce qu'enfant je n'ai pas appris à me mettre à genoux », nous pouvons affirmer que dans le discours littéraire, le locuteur peut employer les différentes stratégies argumentatives de persuader : (les figures rhétoriques ; les expressions affectives ; les histoires personnelles ; l'énoncé implicite et l'appel à l'autrui) et celles de convaincre (les arguments raisonnables), afin de viser les sentiments et la raison de l'interlocuteur. Mais il peut aussi utiliser seulement les stratégies de persuader sans intégrer aucune stratégie de convaincre.



Conclusion

Dans le présent travail, nous nous sommes intéressées à l'étude des stratégies argumentatives utilisées par le locuteur dans ses discours politiques et littéraires. Donc pour répondre à la problématique qui s'intéresse aux différentes manières à travers lesquelles l'écrivain argumente dans ses discours, et afin d'atteindre l'objectif de cette recherche, qui consiste à détecter la double image de l'écrivain dans ses divers discours et à repérer les stratégies argumentatives employées, nous avons divisé notre travail en deux sections :

Dans la première section nous avons développé le cadre informationnel de notre étude, et nous avons défini les concepts clés qui servent à réaliser notre recherche scientifique. Pour cela, nous avons exposé théoriquement et brièvement l'approche de l'analyse de discours et celle de l'analyse argumentative, et précisé les sens exacts des termes relatifs à ce thème y compris le discours, et le discours politique.

Dans la deuxième section, nous avons adopté l'approche méthodologique de l'analyse de discours qui convient avec le corpus. Ce dernier regroupe six entretiens de l'écrivain Yasmina Khadra : trois entretiens politiques (*La paix ça se paie ; Le peuple peut changer les choses et La lutte des Algériens m'emplit de fierté*) et trois autres entretiens littéraires (*Je suis né pour écrire ; La littérature n'est qu'un miroir et l'entretien de S'il m'arrive encore de tenir debout ; c'est parce qu'enfant je n'ai pas appris à me mettre à genoux.*)

À travers l'analyse de notre corpus, nous avons décelé les différentes stratégies argumentatives employées par le romancier Yasmina Khadra dans ces six entretiens: celles qui sont logiques, visent la raison de l'interlocuteur et les autres touchent sa psychologie et ses émotions.

Grâce à l'analyse de six entretiens dans cette deuxième section et l'étude quantitative réalisée, qui sert à faire connaître les taux de l'emploi des stratégies argumentatives dans les discours politiques et littéraires, nous sommes arrivées à déduire ce qui suit :

A/ Dans l'entretien politique, le locuteur intègre les stratégies argumentatives de convaincre (les arguments raisonnables et les citations), et celles de persuader (les figures de style ; les expressions affectives ; les énoncés implicites et l'appel à l'autrui), pour argumenter et afin d'obtenir l'adhésion de son interlocuteur. Ce résultat nous a guidé à confirmer la première hypothèse qui a été émise au début de cette recherche et qui présente que les discours politiques comportent des stratégies argumentatives qui se manifestent à travers des techniques persuasives qui s'appuient sur les figures argumentatives et le vocabulaire émotionnel qui exprime la sensibilité personnelle de l'écrivain, et à travers des arguments

raisonnables avec des preuves logiques en s'appuyant parfois sur des référents historiques.

B/ Dans l'entretien littéraire, l'écrivain a le choix d'employer seulement les stratégies argumentatives de persuader (les figures argumentatives ; les termes affectifs ; les histoires personnelles ; les énoncés implicites et l'appel à l'autrui) pour argumenter et faire adhérer l'autre à son avis, ou d'utiliser aussi les stratégies de convaincre (les arguments raisonnables). Cela nous a amené à infirmer la deuxième hypothèse qui affirme que les discours littéraires comportent des stratégies argumentatives se manifestant uniquement à travers les procédés persuasifs sans l'intégration des arguments raisonnables.

Cette étude nous a permis de découvrir la double image de soi (l'ethos) de l'écrivain Yasmina Khadra et ses différentes façons d'exprimer ses opinions et de faire passer ses idées pour argumenter :

D'une part, il a parlé avec une manière sérieuse et logique, il cite ses arguments clairement en employant des connecteurs logiques et des preuves raisonnables.

D'autre part, il est apparu avec une autre image, où il a raconté ses histoires personnelles et il nous a fait part de ses souvenirs et de son chagrin d'une manière touchante, en utilisant de belles expressions et une langue assez épurée.

Notre recherche, qui sert à repérer les différentes stratégies argumentatives employées par le même écrivain dans ses différents discours et pour voir son double ethos auctorial, offre une chance à d'autres recherches en sciences du langage pour enrichir les études scientifiques sur les stratégies argumentatives appliquées dans d'autres types de discours par un autre écrivain, ou découvrir le type des stratégies argumentatives qui influencent le plus sur l'avis et le comportement de l'interlocuteur.



Références bibliographiques

Ouvrages

1. AMOSSY Ruth, *L'argumentation dans le discours*, Paris, Armand Colin, 2012
2. AMOSSY Ruth, *L'argumentation dans le discours. Discours politique, littérature d'idées, fiction*, Paris, Nathan, 2000 (dans l'avant-propos)
3. BRETON Philippe, *L'argumentation dans la communication*, Paris, La découverte, 2003
4. MAINGUNEAU Dominique, *Le discours littéraire Paratopie et scène d'énonciation*, Paris, Armand Colin, 2004
5. METZGER Jean-Paul, *Le discours*, London, Iste éditions, 2019

Dictionnaires

1. DUBOI Jean et al, *Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 2012
2. GARDES TAMINE Joëlle, HUBERT Marie-Claude, *Dictionnaire de critique littéraire*, Paris, Armand Colin, 2011

Thèses

1. ALSAFAR Ali, *Ethos discursif et construction des rapports intersubjectifs dans les professions de foi des élections présidentielles françaises de 2007 et de 2012*, Thèse de doctorat, Université Paul Valéry - Montpellier III, 2014

Mémoires

1. ZERROUK Younes, *La dernière nuit de rais du réel au fictif*, Mémoire de master, Université d'Aboubaker Belkaid-Tlemcen, 2017

Articles

1. FARID Georges, « Quelques définitions du discours » in *Dialangue*, vol. 3, Bulletin de linguistique, 1992

Sitographie

1. BONICCO Céline, « Goffman et l'ordre de l'interaction : un exemple de sociologie compréhensive », in *philonsorbonne*, https://journals.openedition.org/philonsorbonne/102?fbclid=IwAR0jQv04G_AW_a568w8dsApuQI76eEbfjY50vW0SJRQKLFNI6NTWn6jsvOE, page consultée le 24 janvier 2020
2. BURCEA Dan, « Interview. Yasmina Khadra : S'il m'arrive encore de tenir debout ; c'est parce qu'enfant je n'ai pas appris à me mettre à genoux », in *L'internaute*, <http://salon-litteraire.linternaute.com/fr/interviews/content/1871414-interview-yasmina-khadra-s-il-m-arrive-encore-de-tenir-debout-c-est-parce-qu-enfant-je-n-ai-pas-appris-a-me-mettre-a-genoux>, page consultée le 20 décembre 2019 à 12: 21

3. CHARAUDEAU Patrick, « Dictionnaire d'analyse du discours », in *Le site de Patrick Charaudeau*, <http://www.patrick-charaudeau.com/Dictionnaire-d-analyse-du-discours.html> , page consultée le 20 décembre 2019
4. CHARAUDEAU Patrick, « Le discours politique. Les masques du pouvoir », in *Le site de Patrick Charaudeau*, <http://www.patrick-charaudeau.com/Le-discours-politique-Les-masques.html> , page consultée le 24 décembre 2019
5. COBBY Franck, « La notion de discours », in *Analyse du discours.com*, <http://www.analyse-du-discours.com/la-notion-de-discours>, page consultée le 20 décembre 2019
6. Education Socioculturelle, « L'enquête sociologique », in *esc@les*, http://escales.ensfea.fr/ressources-pour-lenseignant-e-animateur-trice/les-cours/communication-humaine/lenquete-sociologique-2/?fbclid=IwAR3z1GxbSHbYi6x0yHPLrTYR1TxzwEyC5JR3RWwWLq2r_sKmQPPDkw-4d20#top, page consultée le 26 janvier 2020
7. Forum littéraire, « Argument », in *Étude littéraire*, <https://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/argument.php>, page consultée le 18 avril 2020
8. Le journal de Saône et Loire, « Yasmina Khadra : La littérature n'est qu'un miroir », in *Le journal de Saône et Loire*, <https://www.lejso.com/actualite/2013/08/18/yasmina-khadra-la-litterature-n-est-qu-un-miroir#PlugCommentsList2>, page consultée le 20 décembre 2019 à 12:15
9. LORENT Fanny, « Discours littéraire », in *ressources sociales sur le littéraire et le social*, <http://ressources-socius.info/index.php/lexique/21-lexique/198-discours-litteraire> , page consultée le 30 décembre 2019
10. MARC Edmond, PICARD Dominique, « Interaction dans vocabulaire de psychologie », in *Cairn.info*, https://www.cairn.info/vocabulaire-de-psychosociologie--9782749206851-page-189.htm?fbclid=IwAR34_h62zat41tyHTetwVVT7GaAU4OPje68-yw6-Hf2aHZktnlx84788lWc, page consultée le 24 janvier 2020
11. MARTINAT Philippe, « Algérie : Le peuple peut changer les choses, affirme l'écrivain Yasmina Khadra », in *Le Parisien*, <http://www.leparisien.fr/international/algerie-le-peuple-peut-changer-les-choses-affirme-l-ecrivain-yasmina-khadra-28-02-2019-8022447.php>, page consultée le 20 décembre 2019 à 13: 01
12. NOEL Caroline, « Interview Yasmina Khadra », in *Carobookine*, <https://carobookine.com/interview-yasmina-khadra/>, page consultée le 17 novembre 2019 à 16: 32
13. ZIMMERMANN Pascal, « Yasmina Khadra : La lutte des Algériens m'emplit de fierté ! », in *Tribune de Genève*, <https://www.tdg.ch/culture/yasmina-khadra-lutte-algeriens-emplit-fierte/story/19368814>, page consultée le 20 décembre 2019 à 12:45
14. ZIMMERMANN Pascal, « Yasmina Khadra : La paix ça se paie », in *24 heures*, <https://www.24heures.ch/culture/yasmina-khadra-paix-paie/story/13811366>, page consultée le 17 novembre 2019 à 15: 07



Annexes

Annexe n°01

« *La paix ça se paie* »

1-Dans quel état d'esprit êtes-vous depuis le 13 novembre, vous qui vivez à Paris?

-Yasmina Khadra : Les événements de Paris, en janvier et en novembre, ont été pour moi comme une rechute. J'ai été malade de la décennie noire algérienne, où sévissaient le fanatisme religieux et le terrorisme, j'ai pensé être en convalescence ici, en France, et les événements m'ont replongé dans ce traumatisme. Comme souvent, la rechute est beaucoup plus violente que la maladie.

2-Portez-vous le même diagnostic sur la rechute et la maladie, selon votre métaphore? La lutte contre Daech reprendrait donc les mécanismes de la guerre civile qui opposa, dès 1991 et pendant dix ans, le gouvernement algérien aux islamistes, et se solda par la reddition de l'Armée islamique du salut et la défaite, en 2002, du Groupe islamique armé (GIA)?

-Yasmina Khadra : Absolument. C'est une excroissance de la même horreur. Sincèrement, je m'attendais un peu à ce qui est arrivé à Paris car je connais bien, hélas, cette barbarie. Je sais qu'elle n'a aucun scrupule et ne recule devant aucune atrocité. Mais je dois dire que l'ampleur des attentats a largement dépassé l'entendement.

3-Vous êtes Algérien –vous ne souhaitez pas prendre la nationalité française– et musulman pratiquant. Sentez-vous un ostracisme aujourd'hui à votre égard?

-Yasmina Khadra : Pas du tout. Au contraire. Depuis les attentats, j'ai fait plusieurs sorties. Je reste un romancier très lu, apprécié et soutenu. Les gens ont en France un minimum de discernement. Ils ne sont pas assez stupides pour mettre tout le monde dans le même sac.

4-Pourtant Marine Le Pen monte dans les sondages depuis le 13 novembre.

-Yasmina Khadra : Je n'y crois pas une seule seconde! Je voyage dans toute la France et ce n'est pas ce peuple-là que je rencontre. Il ne faut jamais croire les sondages, ce sont des statistiques aléatoires déguisées. Les Français ont bien compris qu'il convient impérativement de dissocier ces barbares de la communauté qu'ils croient représenter et de la religion qu'ils croient défendre. Voilà le premier acte citoyen responsable. Je le dis depuis les attentats du 7 janvier contre *Charlie Hebdo* notamment: ne donnez pas à ces monstres une légitimité! Ils ne représentent que leurs crimes et leurs méfaits. Il faut en appeler à la lucidité citoyenne pour former un front commun contre un ennemi commun.

5-Ces attentats qui ont frappé tout le monde aveuglément changent-ils la perspective?

-Yasmina Khadra : L'Etat islamique est une organisation criminelle, point barre! Il n'y a plus aucun doute là-dessus, pour personne. On est au-delà des questions de perspective...

6-Vous avez servi trente ans dans l'armée algérienne et combattu l'islamisme durant dix longues années. Nous sommes en guerre contre Daech. Quelle stratégie suggérez-vous?

-Yasmina Khadra : Il y a plusieurs solutions. Il faut tout d'abord empêcher les terroristes potentiels d'adhérer au discours intégriste. C'est un travail socioculturel auprès des franges sociales défavorisées qui doit impérativement être effectué, et vite. Deuxièmement, il faut savoir que beaucoup de combattants au sein de cette organisation criminelle regrettent cette aventure. Ils ne demandent qu'à rentrer chez eux. C'est inévitable. On a connu ça, en Algérie. Il faut trouver les meilleurs arguments pour permettre à ces repentis potentiels de rendre les armes. Ils seront jugés et punis, bien sûr, mais ce sera un soulagement pour eux. Troisièmement, il faut se montrer d'une détermination farouche et absolue envers ceux qui refusent de se rendre et préfèrent continuer cette immense mascarade meurtrière.

7-Les frappes aériennes sur les territoires tenus par Daech tuent aussi des civils. Cautionnez-vous cela?

-Yasmina Khadra : Bombarder, c'est juste un feu d'artifice, de la poudre aux yeux. Et ça ne suffit pas. Les vraies batailles se gagnent au sol.

8-En soutenant notamment les peshmergas, les combattants kurdes en Irak?

-Yasmina Khadra : Oui. Et en appuyant l'armée irakienne. En aidant les populations locales prises en otage. En engageant également des troupes occidentales pour déloger les criminels de l'Etat islamique et les éradiquer. Nous avons besoin pour cela d'une coalition internationale, il n'y a pas d'autre solution. Il ne faut pas avoir peur d'aller sur leur terrain, eux sont bien venus frapper au cœur de Paris.

9-La peur, c'est un mot-clé. L'arme absolue des terroristes.

-Yasmina Khadra : La peur, c'est l'espace vital du terrorisme. Il faut livrer bataille contre cette organisation qui a réussi à se construire, à consolider ses convictions, à s'armer et qui menace la quiétude dans tous les pays du monde. Tous les moyens sont bons! Ce sont des moments très difficiles, mais il faut rester optimiste: la victoire est inévitable pour les justes.

10-Sur quoi vous appuyez-vous pour affirmer cela avec tant de conviction?

-Yasmina Khadra : Sur l'expérience. En Algérie, nous étions mal barrés: ni coalition, ni aide de l'Occident, ni appui des pays arabes, ni soutien des peuples musulmans. Nous étions seuls dans notre tragédie, seuls aux prises avec le terrorisme. Grâce au sacrifice de 15000 militaires et à la mobilisation du peuple algérien –qui a réussi à prendre ses distances avec une organisation criminelle–, nous y sommes parvenus. Aujourd'hui, l'Occident détient des moyens considérables pour lutter. La paix, ça se paie, sinon nous allons vivre dans la terreur pendant trente ans. Frapper fort et juste, on n'a pas le choix.

11-Vous misez aussi sur des dissensions internes au sein de Daech...

-Yasmina Khadra : Oui. Et j'insiste, c'est peut-être le moyen le plus efficace: faire comprendre à ceux qui veulent se repentir que c'est possible. Vous allez voir l'effet spectaculaire. Le doute, la suspicion, puis la délation vont s'insinuer partout. Cette organisation criminelle va s'appauvrir dans les luttes intestines. Et ça va être la débandade!

12-Pour sortir du chaos et trouver un apaisement, il faut comprendre pourquoi nous en sommes arrivés là.

-Yasmina Khadra : Cette pandémie n'est pas une fatalité, c'est certain. Elle est l'aboutissement d'une décomposition morale, sociale et culturelle: pendant très longtemps, il y a eu des jeunes qui se voulaient citoyens à part entière; chaque fois, ils ont été renvoyés à leurs origines, à leurs parents, à leur religion. Cette exclusion les a isolés dans leur frustration. Des gourous sont venus par la suite et les ont endoctrinés pour les envoyer au charbon.

13-Vous avez vu à l'œuvre un enchaînement identique en Algérie?

-Yasmina Khadra : Oui, j'ai vu mon Algérie, un pays musulman qui n'avait pas besoin d'être islamiste, aux prises tout d'abord avec des foyers de résistance, puis des garnisons d'intégristes. La frustration, la marginalisation et la chosification des jeunes en sont la cause, elles qui font d'un garçon merveilleux un monstre. On a interdit à la jeunesse algérienne de s'épanouir, de s'émanciper, de rêver, d'avoir des ambitions, de partir à la conquête de ses projets. Devant tant de sens interdits, il n'y avait qu'une échappatoire: le suicide. Le suicide «utile» des kamikazes. Sans rêve, on est à la merci de qui nous propose des chimères. C'est là-dessus que joue le discours intégriste, et sur la méconnaissance totale de la religion. Les jeunes qui basculent dans l'islamisme ne possèdent aucun repère culturel, religieux ou social.

14-Un remède?

-Yasmina Khadra : Le retour à la citoyenneté stricte. C'est cela qui fait une nation. Elle ne repose ni sur l'identité ni sur la religion comme on le croit trop souvent.

15-Comment y parvenir?

-Yasmina Khadra : L'école est le premier moule du citoyen. Une bonne école intelligente. Or, aujourd'hui, nous n'avons plus ça, nos écoles instruisent, mais on ne s'y cultive pas. C'est là que le bât blesse. La plus grande menace qui pèse sur le monde, c'est la méconnaissance. Pas l'ignorance.

16-Quelles sont les valeurs qui ont été attaquées le 13 novembre par Daech?

-Yasmina Khadra : Les intégristes attaquent tout simplement la vie des autres, car ils ne tiennent plus à la leur.

17-Vous nous annoncez un roman pour septembre 2016. Sur le terrorisme?

-Yasmina Khadra : Mon prochain livre est un roman d'amour. C'est un beau

texte, j'en suis content, je l'ai rendu à mon éditeur il y a un mois, il se déroule dans les Caraïbes. C'est ma manière d'affirmer que la vie continue. On croise les doigts, pas les bras.

Annexe n°02

« Le peuple peut changer les choses »

1- Aviez-vous senti, dès l'annonce d'une candidature à un cinquième mandat d'Abdelaziz Bouteflika, que cela ne passerait pas ?

- **Yasmina Khadra** : Non, il faut être sincère, j'espérais ce mouvement, mais je ne l'attendais pas parce que les Algériens nous ont habitués à beaucoup de renoncements, de désistements, de démissions. Pendant des années j'ai écrit que l'Algérie avait renoncé. C'est un vrai bonheur aujourd'hui de m'apercevoir que je me trompais.

2- Pour l'instant le clan Bouteflika au pouvoir semble sourd et rigide vis-à-vis de la contestation ?

- **Yasmina Khadra** : Non, il n'est pas rigide, il continue d'infantiliser le peuple algérien. Il croit pouvoir le berner comme il l'a fait par le passé en lui disant que dans neuf mois la vie sera améliorée. Mais le peuple algérien ne veut plus d'eux, il refuse leur « charité ». C'est un peuple intelligent qui a, c'est vrai, été sévèrement traumatisé par le terrorisme. Dans le livre « Qu'attendent les singes » (éditions Julliard 2014), j'écrivais déjà que la convalescence n'avait que trop duré. Aujourd'hui le peuple algérien se rétablit.

3- Ce mouvement est-il selon vous inarrêtable ?

- **Yasmina Khadra** : Je n'en sais rien ! C'est imprévisible. D'autant qu'aucune alternative politique n'est prête. Il existe, je crois, 66 partis politiques en Algérie qui tous, à l'exception de quelques-uns comme le RCD (Rassemblement pour la culture et la démocratie) ou le FFS (Front des forces socialistes) et deux ou trois autres, sont pour la reconduction du régime. Je suis un passionné d'histoire et je ne connais pas d'exemple de dictateur ou d'empereur qui ait continué à régner tout en étant dans les vapes. Aucun régime au monde n'a produit une telle absurdité ! Sauf en Algérie.

4- Le régime a-t-il encore les ressources pour s'en sortir ?

- **Yasmina Khadra** : Bien sûr. Les ressources sont du côté du régime. Il va tout faire pour essayer de calmer les esprits et continuer de régner sur les êtres et sur les choses. Mais les Algériens sont fatigués. Ils ne veulent plus voir leurs enfants traverser la Méditerranée sur des bateaux de fortune et mourir au large.

5- Pourquoi le régime n'a-t-il pas organisé la succession de Bouteflika ?

- **Yasmina Khadra** : Parce que tout repose sur Bouteflika, que beaucoup de gens aiment toujours. C'est le talisman de ce régime car il a une légitimité historique. Les gens du clan autour de lui sont, eux, vomis par le peuple algérien. Ils ont

atteint un tel niveau de stupidité qu'ils ne savent même plus ce qu'ils disent. Il faut les écouter débiter des âneries quand ils sont sur des tribunes !

6- Y a-t-il des failles possibles dans le soutien de l'armée au régime ?

- **Yasmina Khadra :** Je ne le pense pas car cela fait vingt ans que le régime a corrompu jusqu'aux consciences. Pour l'instant, le chef d'État-major et son entourage immédiat pourraient faire le jeu d'apaisement du gouvernement. Mais si ce même État-major venait à donner l'ordre à l'armée de se dresser contre le peuple il ne serait pas obéi car ce n'est pas l'intérêt de l'armée.

7- La seule évolution ne peut donc venir que du peuple ?

- **Yasmina Khadra :** Oui, c'est le peuple qui peut changer les choses, et il le sait.

8- Redoutez-vous la violence ?

- **Yasmina Khadra :** Le pouvoir est capable de la provoquer : dans un sursaut de désespoir absolu, il va faire en sorte que les choses dégénèrent pour renvoyer le peuple au plus profond de ses traumatismes. Mais je souhaite de tout mon cœur que le peuple ne tombe pas dans ce piège.

9- La présence des islamistes ne complique-t-elle pas la situation ?

- **Yasmina Khadra :** Vous savez, il faut vraiment connaître l'Algérie pour comprendre que l'islamisme n'a été qu'une manœuvre politicienne. Une horrible et effarante manœuvre politicienne. Aujourd'hui il existe quelques sectes, que j'assimile à un repli sur soi, de gens qui veulent divorcer d'avec la société. Mais ils n'ont plus cette force de frappe et de nuisance qu'ils avaient dans les années 1990. Parce que le peuple algérien ne leur pardonnera jamais les atrocités qu'ils ont commises. Les islamistes ne sont là que pour faire peur au peuple algérien et ils ne sont là que grâce au régime algérien. C'est un atout majeur dans son jeu.

10- Même si vous vivez en France, votre lien avec l'Algérie est toujours très fort ?

- **Yasmina Khadra :** Oui bien sûr. L'Algérie c'est ma maladie, cela a toujours été ma maladie...

11- Drôle de formule pour parler de son pays !

- **Yasmina Khadra :** C'est ma maladie car je l'aime atrocement. Je souffre à cause de l'Algérie. Un pays qui a sacrifié tellement de braves n'a pas le droit de baisser les bras. Ne pas croire, c'est mourir. Il faut donc que ce peuple algérien continue de croire pour ne pas mourir.

Annexe n°03

« La lutte des Algériens m'emplit de fierté »

1-Que pensez-vous de la mobilisation de vos concitoyens, qui réclament le changement de fonctionnement politique en Algérie?

- **Yasmina Khadra :** Beaucoup de bien! Ces mouvements prouvent que le peuple algérien a su conserver sa liberté, sa dignité et le respect de lui-même. Il a le cou-

rage de regarder ses dirigeants en face et de dire au président Bouteflika: «Dégage!» Cette lutte m'emplit de fierté.

2-Vous vivez en France depuis près de vingt ans. Avez-vous soutenu la mobilisation des Algériens et comment?

- **Yasmina Khadra** : Je vis désormais à Paris, je suis devenu snob (*rires*). Il y a quelques mois, j'ai été l'un des quatorze signataires d'une lettre adressée au président Bouteflika pour lui demander de partir. Elle est restée sans écho. De différentes manières, y compris dans mes romans, j'ai toujours encouragé mes concitoyens à se secouer. À ne pas se décourager. Je les ai mis en garde contre les dérives du pouvoir en place. Je valide complètement les mots de George Orwell: «Un peuple qui élit des corrompus, des renégats, des imposteurs, des voleurs et des traîtres n'est pas victime! Il est complice.»

3-Vous parliez en 2015, juste après les attentats de Paris, d'en «appeler à la lucidité citoyenne pour former un front commun contre un ennemi commun», à propos du terrorisme. Quel est aujourd'hui l'ennemi commun du peuple algérien?

- **Yasmina Khadra** : Le clan qui entoure le président Bouteflika et gouverne l'Algérie, car il n'en est plus capable. Il s'agit d'une loge obscure, mafieuse, qui continue de sévir envers et contre tout. Le vrai drame, ce sont ses dirigeants. Je ne dirais pas qu'ils sont corrompus... ils sont l'incarnation de la corruption. La diablerie née! Les gouvernants en Algérie n'ont ni conscience, ni scrupule, ni retenue, ni dignité.

4-Le président Bouteflika est venu se faire soigner à Genève durant deux semaines. Cela vous choque-t-il?

- **Yasmina Khadra** : Ce n'est pas choquant à mes yeux car il est malade. Comme patient, il a droit aux meilleurs soins. Or, en Algérie, les hôpitaux sont devenus des mouiroirs. Ils manquent de tout, y compris de médicaments.

5-Que va-t-il se passer maintenant, avec un mandat de Bouteflika prolongé sine die et l'élection reportée aux calendes grecques?

- **Yasmina Khadra** : Il ne faut absolument pas que l'élection soit reportée. Elle doit avoir lieu comme prévu, et la pression populaire être maintenue jusque-là. Les Algériens doivent aussi impérativement se trouver un leader. Il y a beaucoup de gens compétents, je suis confiant.

6-Vous aviez l'intention de vous présenter à la présidentielle de 2014. Allez-vous rentrer en Algérie pour participer à la construction d'un nouveau système politique?

- **Yasmina Khadra** : Non. Ma vocation, c'est d'être romancier. Dès le troisième mandat de Bouteflika, je n'étais pas d'accord. En 2014, j'ai annoncé mon intention de me présenter à l'élection présidentielle par provocation. C'était un acte militant. J'avais le sentiment que le peuple algérien vivait la tête dans le sable. Je ne voulais pas le regarder se laisser marcher dessus par une poignée de délinquants

sans rien dire. Mais je peux vous assurer que je n'ai aucune envie de devenir président de l'Algérie!

7-Quelles sont les premières mesures à prendre pour accéder aux revendications de la population algérienne?

- **Yasmina Khadra** : Avant tout se débarrasser des dirigeants en place et installer au pouvoir des personnes fiables. Et les surveiller de près...

8-L'entourage du président a brandi la menace du «chaos» si Bouteflika se retire. Existe-t-il un risque de dérapage?

- **Yasmina Khadra** : Je vous l'ai dit, je suis extrêmement fier des Algériens: de leur maturité, de leur intelligence et de leur aptitude à revendiquer de façon pacifique. Je n'en ai jamais douté, et ils en apportent la preuve depuis trois semaines. Ils ont très bien compris que si le mouvement de la rue dérive vers la violence, les gouvernants en profiteront pour reprendre les choses en main. Alors le calme règne. Brandir le chaos comme menace, ça ne prend plus.

9-Vous avez servi dans l'armée algérienne pendant trente ans. Quel rôle peuvent jouer les militaires dans la mutation en cours?

- **Yasmina Khadra** : L'armée algérienne est du côté du peuple, il faut qu'elle le reste.

10-Le basculement dans l'islamisme radical, comme par le passé, est-il à craindre?

- **Yasmina Khadra** : L'islamisme n'a aucune chance de revenir en Algérie. Il a été éradiqué. Les jeunes, qui forment la majorité de la population, n'en veulent pas. Ils ne sont pas du tout tentés par le fanatisme. Beaucoup sont pieux – comme je le suis moi-même – mais croient en la véritable liberté de chacun de pratiquer ou non une religion.

11-Votre engagement pour l'émancipation de la femme musulmane ne s'est jamais démenti. Vous avez choisi comme pseudonyme les deux prénoms de votre épouse pour lui rendre hommage, mais aussi par militantisme. Les mouvements de la rue peuvent-ils faire évoluer les choses de ce côté-là?

- **Yasmina Khadra** : Revoir intégralement les droits des femmes sera l'une des toutes premières choses à faire. Chaque femme algérienne, qu'elle soit célibataire, mariée, divorcée ou veuve, doit avoir un statut identique à celui des hommes.

12-En tant qu'écrivain, comment pouvez-vous contribuer à ce changement en profondeur de la gouvernance en Algérie?

- **Yasmina Khadra** : Un écrivain éveille les consciences. Il aide à trouver des clés, mais aussi à s'émerveiller, à garder ou retrouver l'espoir. Les artistes et les champions sont des prophètes. Ils insufflent de la fierté au peuple.

Avez-vous un livre en route actuellement?

- **Yasmina Khadra** : Oui, un roman noir qui paraît en mai. Il se déroule au Maroc. C'est le tome I d'une série portant sur un Maghreb sans frontières; elle comportera un volume pour chaque pays.

Annexe n°04

« *Je suis né pour écrire* »

1 carobookine : Officier dans l'armée algérienne pendant 36 ans, comment êtes-vous devenu écrivain ?

- **Yasmina Khadra** : J'ai commencé à écrire très jeune, à 11 ans. J'étais dans l'armée, et toute ma vie je n'ai jamais renoncé à cette vocation. Je suis né avec cette fascination pour le verbe et un goût immodéré pour la poésie et la littérature. Je suis venu au monde pour écrire. Le destin a voulu que mon père m'envoie dans un lycée militaire à 9 ans. J'ai commencé à écrire sous mon vrai nom, des textes sans prétention. L'armée ne m'a jamais interdit d'écrire mais elle a tout fait pour que j'y renonce.

2 carobookine : Yasmina Khadra est un pseudonyme composé des deux prénoms de votre femme. D'où vous est venue cette idée ?

- **Yasmina Khadra** : C'est vrai que pour un arabe, prendre un pseudonyme féminin, c'est peu commun. Mais en 1988 j'ai été soumis à un comité de censure militaire. Écœuré, j'avais décidé d'arrêter d'écrire. Sans le soutien indéfectible de mon épouse, je n'aurais pas eu le courage de transgresser le règlement des armées. Mon épouse savait que sans l'écriture, j'étais voué au chagrin et à la colère. Elle m'a suggéré d'opter pour un pseudonyme. Lequel ? Elle a eu cette phrase cosmique : «Tu m'as donné ton nom pour la vie, je te donne le mien pour la postérité». Ainsi est né d'abord le «commissaire Llob». Ensuite, j'ai continué d'écrire dans la clandestinité pendant 11 années.

Pour l'anecdote, les deux prénoms de mon épouse sont : Yamina et Khadra. C'est mon premier éditeur français de l'époque, croyant que pour un texte venant d'Algérie il devait y avoir forcément une faute, qui a ajouté un «s».

3 carobookine : Comment vous est venue l'idée d'effectuer cette plongée vertigineuse dans la tête de Kadhafi, tyran sanguinaire et mégalomane (héros de votre dernier roman) ?

- **Yasmina Khadra** : Depuis tout petit je rêvais d'écrire mon *Roi Lear*, mon *Antigone*.

J'ai cherché très longtemps à créer un personnage tragique mais aucun ne m'a convaincu.

Finalement, je me suis dit que mon personnage existait véritablement et j'avais peut-être une légitimité à le raconter. Kadhafi s'est installé dans ma tête depuis son lynchage. Une scène d'une atrocité absolue. La victime et le bourreau se rejoignent dans la barbarie. Dans ce règlement de compte expéditif, Kadhafi n'a pas

eu droit à un procès. On lui avait confisqué la parole. Dans mon roman, j'ai tenté de la lui restituer.

4 **carobookine** : **Qui était véritablement Kadhafi ?**

- **Yasmina Khadra** : Kadhafi est un personnage qui a marqué son époque. Enfant misérable perdu dans le désert du Fezzan, dans une tribu dépréciée par les autres tribus, Kadhafi a été le premier garçon à aller à l'école. C'est dire le dénuement qui a été le sien. Très jeune, il a subi le choc des rangs sociaux, le complexe du pauvre. Il a travaillé dur pour se donner une contenance dans un milieu hostile. Une fois officier, il a continué de subir le mépris des autres officiers à cause de ses origines bédouines. Son coup d'état contre le roi Idriss 1^{er} était surtout une rébellion contre son propre statut d'intouchable. Devenu souverain absolu, il a cherché une place de choix dans le cercle des puissants de ce monde. Dans cette quête déraisonnable, il s'est construit un personnage trop grand pour lui qui a fini par le dévorer cru.

5 **carobookine** : **Dans votre livre il est en admiration devant Van Gogh. Kadhafi l'aimait-il vraiment ?**

- **Yasmina Khadra** : C'est une intrusion artistique de ma part. Je ne pense pas que Khadafi ait aimé ou ait été charmé par la peinture contemporaine. Van Gogh, dans mon roman, est une ligne rouge qui va donner à la chute de l'histoire une portée symbolique.

6 **carobookine** : **Alors, finalement, Kadhafi : dictateur, mégalo ou père de la Révolution ?**

- **Yasmina Khadra** : Les trois à la fois. Mais c'est d'abord le poète raté qui a engendré les deux autres.

7 **carobookine** : **Pensez-vous et écrivez-vous en français ?**

- **Yasmina Khadra** : Je suis arabisant de formation, j'ai fait toutes mes études en arabe, mais j'ai un rapport émotionnel, affectif avec la langue française. Pour moi, la pensée est d'abord une réaction chimique. L'écriture et la parole sont ses outils de finition. La langue française m'a beaucoup apporté. J'essaye de la mériter davantage.

8 **carobookine** : **Quand on a écrit *L'Attentat*, comment vit-on les attentats survenus en France en 2015 ? Êtes-vous confiant en l'avenir ?**

- **Yasmina Khadra** : Je sais une chose : la barbarie est faite pour être vaincue. Toute l'histoire de l'humanité nous le prouve à travers les âges. L'Humanité saura toujours survivre aux cataclysmes qu'elle provoque, qu'ils soient politiques, idéologiques ou religieux. La vie est un combat de tous les jours.

9 carobookine : Si vous n'aviez pas été Yasmina Khadra, quel auteur auriez-vous aimé être ?

- Yasmina Khadra : Avant oui peut-être, j'aurais aimé être Joseph Kessel ou John Steinbeck. Mais maintenant je suis très fier de ce que j'ai fait, de qui je suis. J'ai réintégré mon élément, je suis heureux.

10 carobookine : Quelle est votre devise ?

- Yasmina Khadra : «N'est jamais seul celui qui marche vers la lumière», c'est ce qui me donne la force de faire face à l'adversité.

11 carobookine : Vous qui êtes écrivain, vous arrive-t-il de lire d'autres auteurs ?

- Yasmina Khadra : J'aime lire tout ce qui me tombe entre les mains. J'apprécie particulièrement la littérature russe. Je pense à un jeune écrivain, Laurent Binet, qui m'a beaucoup touché avec son livre *HHhH* (acronyme pour *Himmlers Hirn heißt Heydrich*, signifiant *le cerveau d'Hitler s'appelle Heydrich* – aux éditions Grasset). Je suis convaincu que c'est un futur grand écrivain.

12 carobookine : Quel livre lisez-vous en ce moment ?

- Yasmina Khadra : *Prières exaucées* de Truman Capote, j'aime beaucoup cet auteur.

Yasmina Khadra, je vous remercie pour votre gentillesse et le temps précieux que vous avez bien voulu m'accorder.

Annexe n°05

« *La littérature n'est qu'un miroir* »

1- Faut-il voir dans votre nouveau roman, *Les Anges meurent de nos blessures*, une métaphore de l'Algérie, un pays qui aime, au grand cœur, mais un pays qui souffre, condamné ?

- Yasmina Khadra : Il s'agit d'une Algérie coloniale méconnue, partiellement racontée, réduite à des souvenirs familiaux ou à des récits de voyage. Cette époque m'interpelle avec force. Pourquoi ne la regarde-t-on qu'avec parcimonie, sous des angles étriqués, par endroits falsifiés ? Pourtant, elle est fascinante et se prête aussi bien aux sagas qu'aux épopées, à la grande comme à la petite histoire. Après ce que le jour doit à la nuit, il me tardait d'y revenir, de défoncer ses portes dérobées, de soulever ses tentures et de m'aventurer au fond de ses trappes.

2- Est-ce que l'Algérie contemporaine rêve encore ?

- **Yasmina Khadra** : L'Algérie souffre parce qu'elle aime et ne triche pas. Elle est le berceau de toutes les idylles, encore faut-il les mériter. Le gâchis n'est pas en elle, mais dans notre inaptitude à faire la part des choses. Les stéréotypes la ramènent là où elle ne figure pas. C'est un pays hospitalier, peuplé de gens débonnaires prêts à donner leur dernière chemise contre un instant de convivialité. La souffrance, en ces contrées, est un prélude à l'espérance. L'Algérie n'a jamais cessé de rêver, et aucune adversité ne saurait ternir cette flamme qui l'anime parmi les constellations du ciel et dans les cœurs de ceux qui savent aimer de chaque religion un saint et de chaque folklore une danse.

3- Vous écrivez par amour ?

- **Yasmina Khadra** : Absolument. Je n'ai jamais cessé d'aimer. Et jamais la haine n'a réussi à inoculer ses toxines en moi. Je ne me souviens pas d'avoir souhaité du mal à quelqu'un, encore moins lui faire du tort. Je suis constamment tourné vers ce qui pourrait m'émerveiller, bercer mon âme et m'aider à surmonter les frustrations et la bêtise humaines. Chaque livre que je commets est un élan vers les autres, une sonde que je lance dans le cosmos des êtres en quête d'un écho. J'écris parce que j'aime de toutes mes tripes.

4- Plusieurs de vos livres, récemment L'Attentat, ont été adaptés au cinéma. Voyez-vous ces films comme des œuvres en prolongement de vos livres ?

- **Yasmina Khadra** : Le cinéma élargit davantage la popularité d'une œuvre écrite. Certains de mes lecteurs m'ont découvert grâce à l'écran. Mais le cinéma n'est pas toujours une fidèle interprétation d'un texte. Quelquefois, il échoue à mettre en exergue la force du livre, parfois, il le sauve de l'oubli. C'est un jeu de hasard. En ce qui me concerne, aucun film adapté de mes romans n'est parvenu à atteindre l'audience de mes livres, et ça me chagrine un peu.

5- Qu'a signifié changer de nom, être Yasmina Khadra, ce double faussement féminin, alors que vous aviez déjà publié sous votre nom des nouvelles et romans en Algérie ?

- **Yasmina Khadra** : Je n'ai pas eu la chance d'évoluer dans un pays où l'on peut écrire, chanter et créer en toute liberté. Dans le mien, une censure traquait mes coquilles et mes hardiesses, prête à sévir à la moindre allusion suspecte. J'ai été contraint d'opter pour la clandestinité durant 11 ans, et pour un pseudonyme afin de garder la foi dans ce que j'estime encore ma vocation essentielle. Mais ce n'est pas le nom d'un auteur qui fait une œuvre, c'est l'œuvre qui fait d'un nom une référence.

6- Officier dans l'armée algérienne, vous avez participé à la guerre contre le terrorisme. La littérature vous paraît-elle une arme possible pour combattre l'extrémisme ?

- **Yasmina Khadra** : La littérature n'est qu'un miroir qui nous renvoie à ce que nous sommes, et nous ne sommes pas toujours des anges, et pas toujours des

démons. Le livre est une boîte à surprises. Parfois, il nous éclaire, parfois il nous enténèbre car tout dépend de celui qui l'écrit. Et les écrivains ne sont ni des références morales ni des convictions intellectuelles. Certains sont sincères, d'autres pas le moins du monde. Le sort de l'humanité est entre les mains de ceux qui sont utiles aux autres.

7- La trilogie Les Hirondelles de Kaboul, L'Attentat et Les Sirènes de Bagdad a traité du conflit entre Orient et Occident. Pourquoi ces trois livres sur ce sujet ?

-Yasmina Khadra : Parce que le monde a besoin de comprendre ce qu'il arrive, de constater qu'il n'y a jamais eu de chocs de civilisation, qu'il ne s'agit en réalité que d'un choc des cultures et d'une incompatibilité des mentalités. [...] J'ai écrit cette trilogie pour ne pas céder aux désinformations ni aux manipulations, et pour apporter un bout d'éclairage sur des nébuleuses rendues apocalyptiques à cause de nos peurs et de notre ignorance.

8- Vous sentez-vous une responsabilité d'écrivain ? Une conscience politique ?

-Yasmina Khadra : Je suis responsable de chaque mot dans mes livres. Je peux me tromper, mais je ne triche pas. Je peux me tromper, mais je ne triche pas. J'explique ce que je crois avoir compris, raconte ce que je crois savoir. Mon expérience sur le terrain m'a éveillé aux absurdités que je dénonce dans mes livres. Je connais trop bien la guerre pour ne la souhaiter à aucun peuple. Cela ferait-il de moi une conscience ? Je n'en sais rien. Si mes textes réconcilient certains avec eux-mêmes, s'ils les amènent à reconsidérer l'emplacement de leurs repères pour une orientation moins hasardeuse, je remercie les écrivains qui m'ont permis d'être utile aux autres. Quant à la politique, elle se situe aux antipodes de la conscience puisqu'elle n'est qu'une quête névrotique du pouvoir tandis que la conscience œuvre pour l'humilité.

9- Vous, observateur attentif du monde, comment voyez-vous le mouvement de soulèvement dans les pays arabes ?

-Yasmina Khadra : Il est nécessaire, encore faut-il qu'il ait des suites dans les idées et qu'il soit un éveil déterminant et salutaire. Pour le moment, nos peuples se cherchent encore, et les tyrans potentiels attendent patiemment la curée. J'espère de tout mon cœur que les choses rentrent dans l'ordre sans heurts. C'est à nous de prouver que nous sommes capables d'être assez mûrs pour respecter le choix de tout un chacun d'être libre de mener sa vie comme il l'entend.

10- Vous, l'homme pacifiste, croyez-vous en un continent africain réconcilié, qui en finira avec les guerres qui le ravagent ?

-Yasmina Khadra : L'Afrique n'accédera à son salut que lorsque ses dirigeants cesseront de servir les intérêts de leurs maîtres. Pour cela, il faudrait qu'on leur dise qu'ils n'ont plus de chaînes aux pieds ni de laisses au cou. Mais je demeure optimiste. Tout règne a une fin et aucun malheur n'est éternel.

Annexe n°06

« S'il m'arrive encore de tenir debout ; c'est parce qu'enfant je n'ai pas appris à me mettre à genoux »

1-Cher Yasmina Khadra, je vous remercie d'avoir accepté ce dialogue au sujet du livre Algérie, livre qui impressionne doublement, à la fois par la qualité des textes et par celle des images. Comment vous est-elle venue l'idée d'un tel ouvrage ? Et pourquoi la collaboration avec le photographe Reza ?

-Yasmina Khadra : C'est l'éditeur parisien qui a eu l'idée de consacrer un beau-livre à l'Algérie. Il m'a proposé, comme photographe, Reza. J'ai tout de suite accepté. Reza est une légende itinérante. Il voyage à travers le monde, son appareil en bandoulière. J'aime son regard, sa façon d'immortaliser une impression, une silhouette, une fulgurance. Reza est un humaniste éclairé. Un sage. Dès notre première rencontre, nous avions fusionné. J'aime l'humilité des grands artistes. Pour moi, c'est de la poésie à l'état pur. Ça a été un honneur et un privilège pour moi de travailler avec lui.

2- Raconter son pays c'est aussi se raconter soi-même, car qui pourrait s'imaginer un seul instant vivre définitivement coupé de son sol natal sans prendre le risque de se mentir à soi-même et de trahir les siens? Parmi ces êtres incontournables, il y a votre père, ce héros absent pour l'enfant que vous étiez: « [...] mon père me manquait. Du jour au lendemain, je n'entendais plus sa voix dans la maison et n'entrevois plus sa silhouette parmi les ombres dans la rue ».

-Yasmina Khadra : La partie est indissociable de la famille. Elle est l'expansion de notre amour filial. Il me suffit de croiser un Algérien n'importe où, au Japon ou bien au Brésil, pour qu'il me restitue l'ensemble de mes repères. Mon père est un acteur privilégié. Il a beau me manquer, il est omniprésent dans mon esprit. Un peu comme l'Algérie. Elle ne me quitte pas d'une semelle. J'ignore à quoi ressemble l'amour que l'on a pour son pays, et ce n'est pas nécessaire de le savoir. Il suffit de le vivre. L'Algérie est une émotion impérissable. Elle est à la fois rêve et délire, espoir et crainte, prière et remords. Son drame m'afflige, sa survivance me ressuscite. Le rapport que j'ai à mon pays dépasse de très loin le cadre du raisonnable. Je suis dans une fébrilité constante, comme un drogué en manque qui se cherche au milieu de ses propres hallucinations.

3- En lien paternelle il y a une longue période de votre vie passée dans l'armée où vous êtes devenu tout simplement « matricule 129 ». Qu'avez-vous gardé de toute cette période ?

-Yasmina Khadra : Je garde mes amis. Les meilleurs amis. Nous sommes restés très liés, très proches les uns des autres. Certes, la vie n'était pas commode à cette époque. Des enfants de neuf ans enfermés dans une caserne et livrés aux bons soins de caporaux bornés et violents, c'est d'un tel gâchis ! Mais il faut savoir extraire de l'or à partir de la boue, être un alchimiste génial pour supplanter les

mauvais souvenirs et recouvrer une part de ses rêves. J'ai beaucoup souffert, mais les épreuves ont forgé mes convictions. S'il m'arrive encore de tenir debout, c'est parce qu'enfant je n'ai pas appris à me mettre à genoux.

4- Il y a ensuite la rencontre fondatrice pour l'écrivain que vous serez par la suite avec la langue française et avec vos écrivains préférés, dont Albert Camus occupe une place de prédilection et auquel vous ne cessez de rendre hommage. Est-il possible de nous dire en quelques mots ce que vous lie à l'auteur de l'Etranger ?

-Yasmina Khadra : Je n'ai pas aimé l'étranger de Camus, j'ai aimé le talent de Camus. Ce roman a été un choc et une révélation pour moi. C'est en finissant de le lire que j'ai choisi de devenir romancier en langue française alors que j'ambitionnais de devenir poète en arabe. Camus était un être écorché, mais aussi un écorcheur impitoyable. Il est centré sur sa personne au point où il ne voyait les choses que selon sa convenance. Son Algérie était aux antipodes de l'Algérie des Algériens, pied-noir et autochtones. Mais son écriture était si belle qu'on pardonnait le reste. Pour moi, Camus demeure une vision opiacée de mon pays. Une vision magnifiée et improbable à la fois, un voyage à travers mille interrogations auxquelles j'essaye de répondre dans mes romans. Je salue en commun son art littéraire. Ce qu'il fut ne m'intéresse pas. On ne demande pas à un écrivain d'être un saint, on attend de lui du talent, et rien d'autre.

5-Faisons à vos côtés les premiers pas dans ce périple où chaque ville offre en cadeau son visage, un plus beau que l'autre, si l'on en croit le guide que vous êtes. Car ce n'est pas des choses inertes que vous évoquez, mais des villes vivantes, coquettes, aguichantes... C'est l'exemple de la ville d'Alger, pour commencer, ville que vous appelez « Alger la Blanche », à cause de sa générosité. Qu'a-t-elle de si beau, cette ville « pudique » et « philosophe », comme vous la nommez ?

-Yasmina Khadra : Alger est paradoxale. Elle est capable d'ensorceler et de traumatiser en même temps. Je crois qu'elle n'a pas réussi à digérer l'affront que ses enfants lui ont fait durant la guerre terroriste. Elle, qui pensait avoir triomphé des mauvaises passes sous le joug colonial, elle se surprend à douter d'elle-même une fois rendue à sa liberté. Ce qui chahute les chants d'Alger est le silence de ses poètes disparus. Alger puisait sa magie dans le génie de ses artisans, la générosité de ses femmes, l'humilité de ses érudits. Aujourd'hui, les chants ne racontent plus que le désarroi et le chagrin, la contestation et le déni de soi. Alger ne se reconnaît pas dans le malheur, mais dans la force de le surmonter. Or, le malheur perdure dans les rues et les esprits, et Alger ne sait plus se faire belle devant le miroir, elle lui tourne le dos.

6-Que dire de la ville d'Oran, ville où vous avez grandi. Albert Camus, dites-vous, la considérait « circulaire » ? Selon vous, la ville n'a rien de circulaire, elle « s'épuise sous le vertige du large ». Et vous rajoutez, en empruntant sa voix : « Je suis une cité sans ambition, mes saints patrons me suffisent. Ces derniers n'étant plus là, je

me contente de leurs fantômes ». En fait, vous dressez un portrait assez nostalgique de cette ville qui a perdu l'éclat de son passé. Un passé fait de mélange de cultures et de communion d'esprits, une ville « magique comme mes musiques ». D'où vient cette nostalgie dans l'évocation que vous faites de cette ville déchue de sa splendeur ?

-Yasmina Khadra : La nostalgie est une escale dans ce qui n'est plus. Elle est triste parfois parce qu'elle nous renvoie à ce qui a bercé notre âme et qui a disparu, nous livrant à des lendemains incertains. Oran fut terriblement séduisante à une époque. Une ville jouissive, festive, heureuse et insoucieuse. Une fille dévergondée aussi, un peu farfelue, qui savait que les belles années de la jeunesse sont les seules consolations d'une vie finissante. Aujourd'hui, Oran redoute chaque matin comme un sortilège. Elle n'a pas confiance et elle ne rêve plus. Ses beaux quartiers se sont délabrés, et la drague, qui donnait de l'entrain aux zazous pommadés, s'est enrobée d'agressivité. On ne sait plus regarder passer une jolie fille dans la rue, on la persécute. Et Oran a horreur des mufleries. C'est la raison pour laquelle elle se laisse aller, elle se néglige et se meurt car on ne sait plus faire la cour aux demoiselles.

7- Si la mer exerce moins sa fascination pour les espaces infinis, il y a dans la description que vous faites de l'Algérie une autre dimension capable de cette représentation : le désert. Parlant de Tamanrasset, le pays des Touaregs, vous décrivez un pays « plus vaste que l'Univers », qui « se soustrait aux désordres de la terre ». Mais, même dans ce territoire longtemps vierge, vous déplorez aujourd'hui les traces laissées par la folie des hommes.

-Yasmina Khadra : Comme sur une plage, les traces de pas que l'on laisse sur le sable s'effacent au passage des vagues. Le désert a ses tempêtes pour se laver des traces de l'Homme. Il est un monde intérieur qui s'auto suffit. La folie des hommes l'amuse. Le désert nous plaint. Il nous méprise. Il ne nous aime pas. C'est nous qui essayons de le magnifier pour mériter un soupçon de son estime. Mais si vous êtes un être bienveillant, un chercheur de lumière et de sagesse, le désert vous offre la possibilité d'aller au bout de votre quête. Il vous devient une école et vous permet d'accéder à une certaine maturité. Cependant, si vous le foulez en conquérant, il saura vous prouver combien vous êtes insignifiant, misérable et stupide. Le désert est une formidable leçon de vie, un regard sans concession sur notre infinitésimale vanité.

8- Vous ne cessez, tout au long de ce livre, de rendre hommage aux Algériens : « Chez nous, ce ne sont pas les sites qui importent, mais le gens qui gravitent autour. Un clin d'œil, un pouce dressé, un petit salut de la main, et tous les démons sont conjurés ». C'est donc un hymne en hommage à ces hommes et à ces femmes que vous écrivez que ce soit pour ceux qui vivent à Alger, au Nord-Ouest, en Kabylie ou dans le Grand Sud du désert. De ce point de vue humain et personnel, ce livre

est-il un cadeau réussi dont la vocation principale est sa capacité de conjurer les démons encore présents dans l'histoire qui les lie au passé?

-Yasmina Khadra : Ce livre est une invitation au voyage avant d'être un hommage aux Algériens. Tout peuple a ses vieux démons. Cela ne fait pas de lui un démon. Bien au contraire, c'est dans l'adversité que l'on accède à son humanité. L'Algérie est une rédemption possible. Beaucoup d'étrangers, d'aventuriers, de transitaires ont reconnu que mon pays a changé leur mentalité, qu'ils ont le sentiment d'avoir bonifié auprès des Algériens. Nous sommes un peuple fraternel, xénophile et nous aimons rendre service et être agréables avec ceux qui ont la gentillesse de nous rendre visite. Sautez dans un avion et débarquez dans n'importe quelle ville algérienne. A peine arrivé, et vous êtes chez vous ; mieux, vous êtes heureux.



Résumés

Résumé

Le présent travail s'inscrit dans le domaine de l'analyse du discours, il traite la problématique de l'argumentation dans les discours politiques et littéraires du même écrivain. Cette étude a pour objectif de découvrir la double image de soi que l'écrivain construit dans ses divers discours. Cet angle nous a conduites à entreprendre la présente étude qui consiste à identifier les différentes stratégies argumentatives employées par l'ex-officier militaire et l'écrivain Algérien Yasmina Khadra dans ses entretiens politiques et littéraires pour voir comment il réussit à influencer les opinions et les comportements d'autrui.

Mots clés : les stratégies argumentatives, l'ethos (l'image de soi), l'entretien politique, l'entretien littéraire.

المخلص

هذا العمل يندرج ضمن مجال تحليل الخطاب، يعالج نظرية الجدل في الخطاب السياسي والخطاب الأدبي لنفس الكاتب. تهدف هذه الدراسة إلى اكتشاف الصورة الذاتية المزدوجة التي يبنها الكاتب في خطاباته المختلفة. قادتنا هذه الزاوية إلى إجراء الدراسة الحالية والتي تتمثل في تحديد مختلف الاستراتيجيات الجدلية المستخدمة من طرف الضابط العسكري السابق والكاتب الجزائري ياسمينه خذرا في مقابلاته السياسية والأدبية لمعرفة كيفية نجاحه في التأثير على آراء وتصرفات الآخرين.

الكلمات المفتاحية: الاستراتيجيات الجدلية، الصورة الذاتية، المقابلة السياسية، المقابلة الأدبية.

Abstract

This work is in the field of discourse analysis; it tackles the problem of argumentation in the political and literary discourse of the same writer. The objective of this study is to discover the double self-image that the writer builds in his various discourses. This angle led us to undertake the present study which consists of identifying the different argumentative strategies used by the ex-military officer and the Algerian writer Yasmina Khadra in his political and literary interviews to see how he succeeds in influencing opinions and behaviors of others.

Keywords: argumentative strategies, ethos (self-image), political interview, literary interview.